

Québec, Dimanche 17 Mars 1946

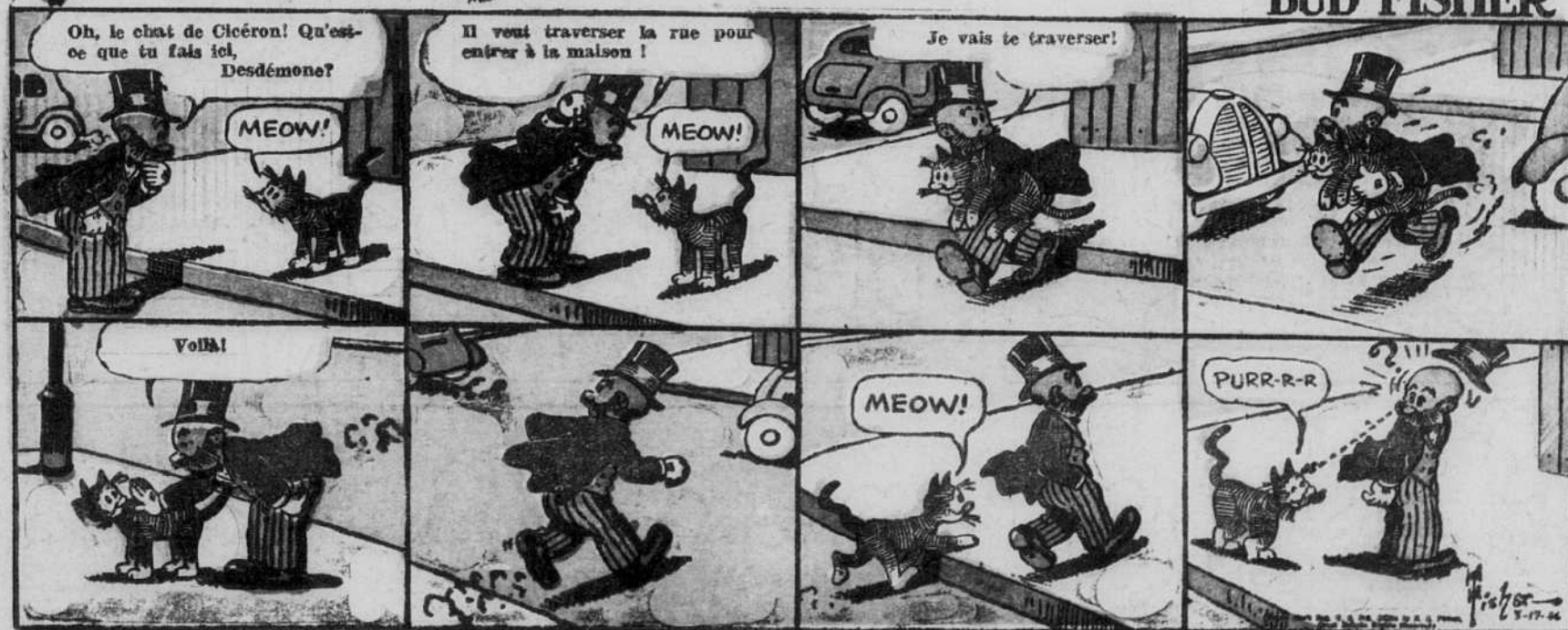


Maintenant chantons tous en chœur!



Le chat de Cicéron

par **BUD FISHER**





RÉCITS AUTHENTIQUES

Elle ressemble à une étoile de cinéma, mais la jolie Jeanne Chandler est la seule femme dans la marine qui soit ingénieur !

©Copyright 1942 The Fawcett Institute, Inc.

Son histoire remonte à plusieurs années en arrière à Hyde Park High, Chicago, Illinois.

Jeanne Chandler! C'est terrible! Vous ne pouvez donc pas tracer même une ligne droite?



Jeanne apprit le dessin mécanique...

Après avoir gradué que feras-tu, Jeanne?

J'étudierai pour être ingénieur.



Mais, Jeanne, les hommes n'aiment pas les femmes dont les mains sont graisseuses et qui portent des salopettes!

Tu penses?



A Purdue, Jeanne ne se laisse pas arrêter dans son travail par le fait d'être une femme.

Passez-moi ce câble, Freddie!

Bien, conductrice d'esclaves!



Mais elle ne permit pas à son travail de l'empêcher d'être une femme non plus!

C'est Jeanne avec Fred Zimmerman. N'est-elle pas délicieuse?

Je me demande comment une femme ingénieur peut-être aussi jolie?



1941 — Jeanne se classe première — avant 200 hommes!



Puis, son premier emploi...

Merci!

Vous serez la première femme ingénieur que nous embauchons, mais vos notes de collège justifient notre audace!



Quand les E. U. furent en guerre...

Maman, devinez? Je me suis enrôlé dans la marine!

Quoi?!



Je travaillerai au bureau de la marine à Washington.

Quoi qu'il en soit, chérie, je sais que tu seras à la hauteur de ta tâche, et Fred sera heureux que tu sois à Washington, puisqu'il y est lieutenant de la marine.



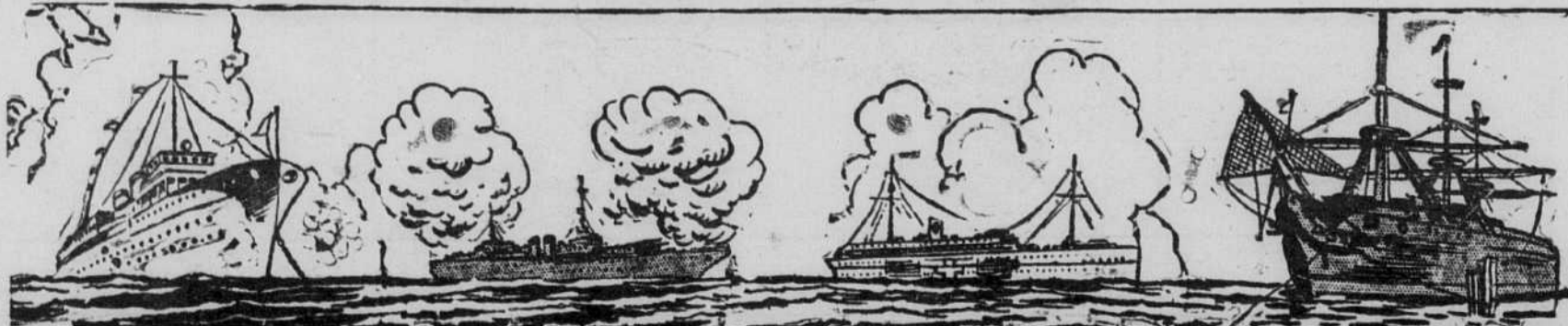
Les amours de Jeanne et de Fred se terminèrent par un mariage en juin, 1942...

Elle est doublement dans la marine maintenant.

C'est la jeune Amérique! Le mari et la femme travaillant tous deux pour la victoire!

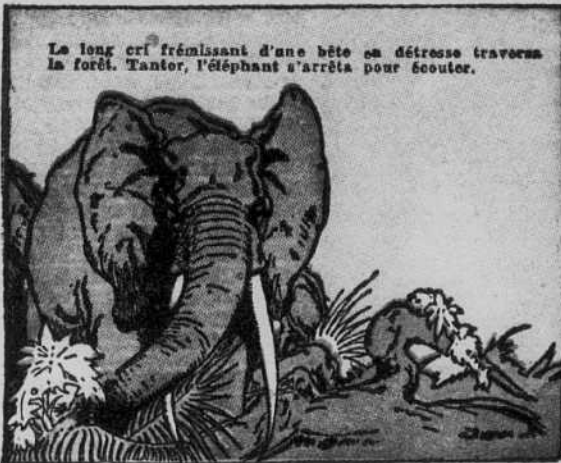


10-25



Tarzan

par EDGAR RICE BURROUGHS



Le long cri frémissant d'une bête en détresse traversa la forêt. Tantor, l'éléphant s'arrêta pour écouter.



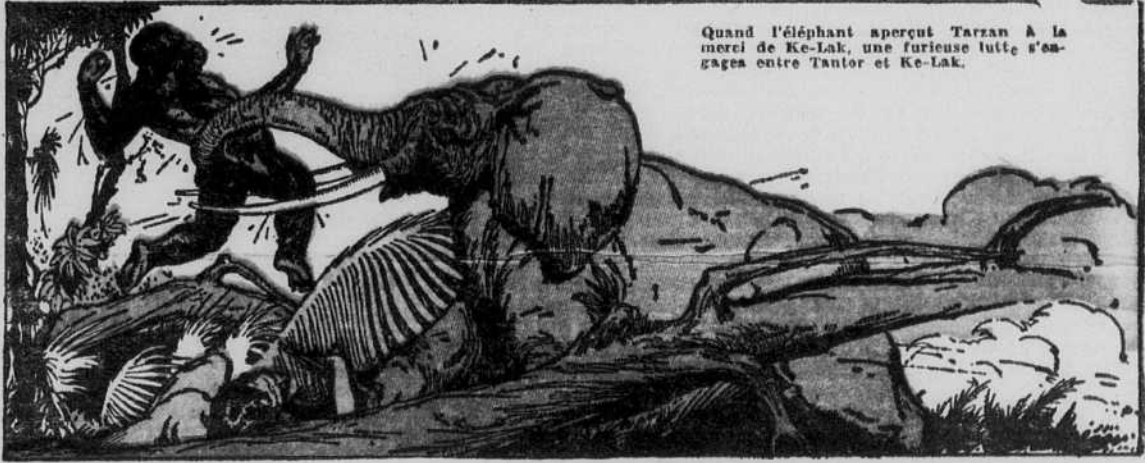
Le cri s'amplifia du crescendo jusqu'à devenir perçant. Un souvenir dans l'esprit de Tantor... cette voix...



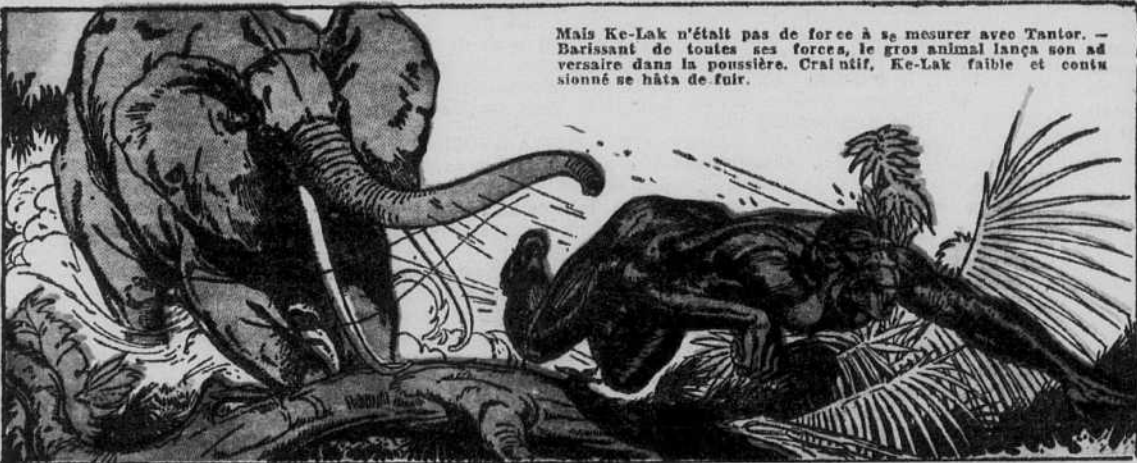
... Puis il se rappela ! C'était la voix de Tarzan ! Comme mê par un moteur titanesque, le pachyderme traversa la jungle pour répondre à cet appel.



Après avoir lancé l'appel au secours des grands singes, les forces de Tarzan déclinaient et Ke-Lak furieux resserrait son étreinte.



Quand l'éléphant aperçut Tarzan à la merci de Ke-Lak, une furieuse lutte s'engagea entre Tantor et Ke-Lak.



Mais Ke-Lak n'était pas de force à se mesurer avec Tantor. — Barissant de toutes ses forces, le gros animal lança son adversaire dans la poussière. Craintif, Ke-Lak faible et contusionné se hâta de fuir.



Quand la rage de l'éléphant se fut apaisée, il souleva le corps balaie de Tarzan et le transporta dans la forêt.



Comme Tantor avançait le silence de la jungle fut soudain rompu par les cris d'un tout petit singe.



C'était Nkima, le petit singe, qui à la vue du corps inerte de Tarzan, sauta tout excité sur le dos de l'éléphant, disputant et babillant.



Nkima pressa sa joue contre la joue bronzée du grand géant qui était son maître et son dieu. Tarzan était-il mort ?

La semaine prochaine : LA DANSE DU DUM-DUM.





LE COURRIER DE

Le sac de grand style

Si tant d'époux cessent de s'aimer, c'est que les dieux que réciproquement ils croyaient être avant le mariage, s'avèrent de simples mortels dans la suite.

D. — Comment se fait-il, Pascale, qu'une femme sur deux ne puisse une fois mariée conserver l'amour et la fidélité de son mari? Surtout quand cette femme n'est ni coureuse ni négligente de sa maison et que de son côté, le mari n'a pas de vices déclarés? Je pourrais compter à la demi-douzaine les ménages qui autour de moi vont clopin-clopant et qui ne tiennent le coup que pour ne pas alimenter l'opinion publique. Pourtant, je vous le répète, dans la plupart des cas, la femme n'a pas de gros défauts et le mari, de son côté, n'est ni un ivrogne ni un coureur de femmes reconnu. La plupart des couples dont je vous parle n'ont peut-être pas connu cinq ans de bonheur parfait et pourtant ce sont des couples encore jeunes, je veux dire qui n'ont pas atteint quarante ans. Deux d'entre eux n'ont pas d'enfant et les autres en ont, mais ça ne va pas mieux dans une barque que dans l'autre.

Existe-t-il, Pascale, des ménages où les époux sont heureux, où l'homme ne cherche pas à tromper sa femme dont il est apparemment lassé, et où la femme, elle, a l'air infiniment "tannée" d'avoir la corde au cou. Et quelles sont selon vous, madame, les raisons pour lesquelles une femme perd moralement son mari et vice versa? OLGA.

R. — Il y a bien des raisons, bien des impondérables aussi qui font que les ménages où le bonheur semblait pourtant s'être installé en permanence, cessent de s'entendre et connaissent sinon la faillite totale, du moins les atteintes de la désillusion. La plupart du temps, une femme perd l'amour de son mari soit parce qu'elle a des exigences immodérées, soit parce qu'elle manque de féminité, soit parce qu'elle a mauvais caractère, ou soit aussi parce qu'elle est tellement sûre de sa conquête définitive sur l'homme qui l'a choisie, qu'elle néglige de prendre les moyens pour faire durer cette conquête.

Voyez-vous, Olga, c'est bien beau d'être, avant le mariage, pour l'homme qu'on désire attacher à ses pas, une créature de rêve, toujours aimable, toujours soignée de sa personne, toujours prête aux concessions, mais encore faut-il lorsqu'on est devenue l'épouse de cet homme, ne pas descendre trop tôt du piédestal où il nous a toujours placée. Autrement, le mari dont on porte le nom devient une proie facile pour les tentations de toutes sortes qui surgissent sur sa route.

Et c'est la même chose pour l'homme qui, lorsqu'il n'est que soupillant, apparaît auréolé de tous les mérites et de tous les prestiges, se montrant généreux, prévenant, délicat au point que les jeunes filles pensent très souvent s'unir à un être parfait quand ce n'est pas à un pur esprit. De part et d'autre, on ne se juge pour ainsi dire qu'à travers un cellophane. Ce qui fait que le matin des noces, la jeune épouse est à cent lieues d'imaginer qu'un jour ou l'autre, l'écu de son cœur se découvrira un peu moins parfait qu'elle le croit, et que de son côté, le nouvel époux ne voit dans son élégante compagne toute de blanc vêtue, que la créature idéale dont l'image a peuplé ses rêves d'adolescent.

Hélas, les rêves ne durent pas toujours et le réveil se produit tôt ou tard. Généralement plus tôt que tard, avec le résultat que le temps qu'on doit passer ensuite éveillé à éprouver ses regrets, est beaucoup plus long que le temps qu'a duré le rêve. Dans la plupart des cas, c'est la jeune femme qui est désillusionnée la première parce que l'apprentissage de la vie commune est plus difficile pour elle que pour son compagnon.

D'ailleurs, même avec la meilleure volonté de la part des époux, il est inévitable qu'après quelques mois ou quelques années d'existence côte à côte, ils ne deviennent l'un pour l'autre que de simples mortels avec toutes les imperfections attachées à cet état. Sûre de soi, la femme s'est montrée telle qu'elle était avec ses caprices, ses exigences, ses sautes d'humeur, son petit caractère, tandis que le mari, lui, terriblement conscient de ses droits, considère après un temps plus ou moins long, son rôle de séducteur terminé et se dit qu'il n'a plus besoin de faire continuellement des frais pour l'obtention d'un bien dont il est certain désormais. Il songe quelquefois que c'est son tour maintenant d'être choyé, gâté, admiré, obéi. Et comme la majorité des femmes ne se résignent pas très bien à cette interversion des rôles, c'est souvent là l'origine d'un premier conflit, la cause d'une première fêlure. Dans la suite, il suffira d'un rien pour que le fossé se creuse entre les deux époux qui, pourtant, ont cru déjà à la stabilité et à l'éternité de l'amour.

Comme vous voyez, c'est là tout simplement le jeu de la double désillusion. Les masques sont tombés, le mirage n'est plus possible : la femme a cessé d'être une déesse pour son compagnon de route, le mari, lui, a cessé d'être le pur esprit. Dans certains ménages, il arrive que l'un ou l'autre des époux manœuvrent suffisamment bien la barque pour empêcher le naufrage, même quand la mer est déchainée ou que l'on a cessé de croire au beau fixe. C'est tant mieux alors pour le bonheur qui réussit ainsi à se montrer encore à l'horizon, par éclaircie.

Il arrive aussi, et cela il ne faut pas en douter, que des époux ne sont jamais déçus l'un par l'autre et sont heureux, très longtemps et toujours. Ces couples-là, ce sont ceux qui n'ont pas demandé à la vie et à l'amour plus qu'ils pouvaient promettre et qui surtout n'ont pas exigé des humains plus qu'ils pouvaient donner.

PASCAL FRANCE.

MERCI ET ADIEU. — Votre aveu m'a touché profondément et je vous en remercie. Permettez-moi cependant un conseil... amical: ce n'est jamais sage ni logique de s'attacher comme cela à des gens dont on ne sait à peu près rien, car c'est se préparer par sa faute à être désillusionné tôt ou tard.

2.—Pour vous arracher à votre désespoir je puis vous dire que l'héroïne de votre amour secret est encore célibataire.

JE SUIS HEUREUSE. — Normalement, vous devez servir vos belles-filles avant vos filles et les unes et les autres avant les hommes. Parmi ces derniers, servez d'abord votre mari, puis vos gendres et vos fils.

MAMAN LINE. — J'ai déjà blâmé ouvertement dans une longue chronique parue l'an dernier, les petites gens sans cervelle et sans beaucoup de cœur qui ridiculisent les parents des familles nombreuses. Je ne saurais revenir encore sur ce sujet mais je vous répète que vous avez tort de vous chagriner à cause de ces êtres qui n'ont pas assez de sens moral et de grandeur d'âme pour apprécier à sa valeur la beauté et la grandeur de la maternité.

J'AI BIEN HATE DE SAVOIR. — Adressez-vous à une coiffeuse d'expérience pour apprendre à donner les permanentes et à un photographe de vos environs pour avoir une idée du prix de son installation.



Il est en superbe suède noir, muni d'une courroie et une énorme boule de plastique tient lieu de fermoir. L'élégante le porte pour les heures chics.

MALHEUREUSE PARCE QU'INDÉCISE.—Il est clair que vous n'êtes pas éprise de cet homme plus qu'il le faut et certainement pas assez pour l'épouser dans un mois ou dans deux. Normalement, après trois ans, vous devriez avoir dépassé le stade de l'indécision et savoir exactement à quoi vous en tenir au sujet de vos propres sentiments. D'ailleurs, si le moindre geste tendre de cet homme-là vous crispe, c'est là la plus indiscutable raison qui doit vous empêcher de songer au mariage avec lui. Rendez-lui donc sa liberté au plus vite; l'élémentaire loyauté vous l'impose.

PETITE FLEURETTE DES CHAMPS. — Il se peut que votre ami vous aime suffisamment pour fermer les yeux sur votre pauvreté et sur la différence de vos situations respectives, mais pour ne pas être trop déçue si le contraire se produisait, il vaudrait mieux ne pas nourrir des rêves démesurés tant que vous n'aurez pas la certitude que son sentiment est plus fort que tout. On a vu déjà des rois épouser des bergères mais ces histoires-là ne se répètent pas tous les jours. Attendez donc avant de risquer une invitation pour cet été d'avoir d'autres preuves qu'il vous aime envers et contre tout.

SI TU SAVAIS QUE J'AI PLEURÉ.—Vous avez tort vraiment de tant regretter cet ancien amoureux car vous pouvez être certaine qu'il ne saura jamais et même ne se souciera jamais de savoir que vous l'avez pleuré à ce point. A votre âge, il ne faut pas verser dans les grands désespoirs ni prendre la vie et tous les hommes en grippe parce qu'on a connu une première déception du cœur. On guérit toujours d'une peine d'amour à condition de bien vouloir faire quelques efforts pour oublier l'infidèle, l'inconstant ou l'ingrat.

AZUL BLANCO ROJO. — Comme journaux du Mexique, il y a entr'autres MANANA, Ignacio Mariscal 23, Mexique, et HOY, 46 Place de la République, Apartado Postal 989. J'ignore quels sont leurs tarifs d'abonnement mais vous le saurez en leur écrivant.

CERES. — Il n'y a rien de répréhensible dans le geste de deux amoureux qui se tiennent par la main sur la rue ou au cinéma. Le scrupule ou la prudence ne doivent tout de même pas faire un crime de cette innocente démonstration d'amitié.

2.—Une jeune fille ne fait jamais précéder son nom de mademoiselle lorsqu'elle signe une lettre ou qu'elle se nomme au téléphone. Le premier août 1928 était un mercredi.

QUI AIME A AVOIR DES AMIES.—Je m'étonne que vous ne sachiez pas encore — puisque ça fait au moins deux cents fois que je le dis — que je ne puis fournir d'adresses dans ce courrier.

2.—Pour des correspondantes françaises, surveillez la rubrique des correspondants qui paraît dans le Soleil de la semaine et du samedi et où les noms de quelques-unes apparaissent de temps à autre.

M. A. B. — Normalement, vous devriez porter du demi-deuil pendant mars, avril et mai et jusqu'au mariage de votre frère en juin, alors que vous pourriez reprendre les couleurs. Un costume gris conviendrait bien pour votre demi-deuil sans compter qu'une fois votre deuil terminé, vous pourriez continuer de le porter avec des accessoires de couleur.

SUZANA. — Si vous ne vous mariez qu'en juillet, je crains que votre manteau garni de lynx soit un peu lourd, surtout qu'avec cette nuance de vert olive, il n'y a que le brun ou le vert de même ton qui se combinent harmonieusement. Je préférerais un deux-pièces de fin lainage que vous pourriez porter avec une jolie blouse, et rien ne vous empêcherait d'avoir un manteau pour compléter cet ensemble.

2.—Vous pouvez vous marier en blanc mais si votre futur et les témoins ne portent pas l'habit de cérémonie, votre toilette devra être d'une très grande simplicité et votre voile, demi-court.

UNE QUI AIME VOTRE COURRIER. — Les manteaux pastels trois-quarts ne se portent guère avant la fin de mai ou le commencement de juin.

SUZUKIRI. — Il m'est difficile de vous dresser ici un budget sans savoir quel montant vous devrez payer pour les impôts et surtout sans savoir à quelle classe sociale vous appartenez. Une chose certaine, c'est que vous devriez très bien boucler avec le salaire de \$200 par mois de votre mari et aussi faire quelques économies. Pour l'item nourriture, vous devrez compter pas moins d'une dizaine de dollars par semaine. Quant à l'item vêtement, tout dépend de votre coquetterie, de votre vie mondaine aussi. De même, si vous avez tous deux une bonne santé, il va de soi que vous n'aurez pas à donner de grosses sommes aux médecins et aux pharmaciens. Pour ce qui est de meubler votre maison, tout dépend de la qualité du mobilier que vous avez l'intention d'acheter car on peut meubler quatre pièces avec \$300 et dépenser \$2,000 pour la même chose. Pour votre voyage à New-York, vous devrez calculer au moins \$200.00.

COEUR MALADE ET ENNUYÉ.

—Je suis en effet de votre avis que ce ne sont pas toujours les belles-mères qui ont tort dans les différends qui les séparent de leurs belles-filles, mais comment voulez-vous que je puisse trancher publiquement ces conflits qui se répètent depuis toujours. Dans votre cas, puisque votre fils ne peut évidemment prendre parti pour vous contre sa femme, vous seriez sage d'aller vivre ailleurs. Avec votre revenu mensuel de soixante dollars, vous trouverez sûrement à vous tirer modestement d'affaire, sans compter que vous connaîtrez un peu de paix, et la paix est un bien si précieux.

PETITE CHATAINE. — Laissez ce

jeune veuf à ses mauvais propos et à ses menaces de suicide et vous, restez à vos livres de classe. A seize ans, c'est ce que vous avez de mieux à faire.

2.—Une jeune fille de 16 ans mesurant 5 pieds et 3 pouces doit peser environ 118 livres. Vous êtes donc normale.

COEUR BRISE M. B. — Vous avez affaire à des parents immensément égoïstes; c'est triste à dire mais ils sont hélas beaucoup plus nombreux qu'on le pense. Aussi s'ils sont déjà malheureux à la pensée du déjeuner qu'ils devront donner à l'occasion de votre mariage, arrangez-vous pour partir en voyage immédiatement après la cérémonie religieuse. Et cela est admis quand on fait un mariage très intime.

AMOUREUSE D'UN CHATAIN.—La mauvaise haleine dépend de l'état déficient de votre estomac ou peut-être aussi de vos dents. Faites examiner celles-ci par un dentiste et consultez un médecin pour votre estomac. A part cela, en plus de laver vos dents deux fois par jour, on suggère pour combattre la mauvaise haleine l'usage fréquent d'antiseptiques comme la Listerine. Vous vous rincez la bouche avec ces antiseptiques coupés d'eau, deux ou trois fois par jour.

UNE QUI VOUS LIT TOUS LES JOURS. — A 21 ans, mesurant 5 pieds et 3 pouces, vous devriez peser environ 120 livres. Vous pesez donc quelques livres de trop, mais 8 livres ce n'est pas énorme.

2.—Une femme de 48 ans mesurant 5 pieds et 2 pouces devrait peser environ 135. Celle dont vous parlez pourrait donc sans danger gagner quelque quinze livres de plus.

GERTY. — Il y a sûrement des tranches de sa vie propre que Berthe Barnage a racontées dans ses livres de la série Brigitte, mais elle a certainement emprunté à d'autres héroïnes une partie de la matière de ses ouvrages. J'ignore si elle est célibataire ou mariée.

CHICOUTIMI. — C'est le délégué apostolique, Son Excellence Mgr Hildebrando Antoniutti, qui représente le pape au Canada.

PASCALLE FRANCE



La Graphologie

Si vous voulez connaître les secrets que révèle votre écriture, envoyez à Dona Sol le "Soleil" Québec deux ou trois feuilles de votre propre composition écrites à la main à l'encre, sur papier non rayé signées d'un pseudonyme et accompagnées d'un bon de poste de 50 cents. Votre réponse paraîtra alors dans la page sociale du jeudi du "Soleil", les conditions sont les suivantes :

Si vous désirez une étude personnelle remplissez toutes ces conditions et adressez à Dona Sol Le "Soleil" Québec, ayant soin de joindre votre nom et votre adresse votre date de naissance et la somme d'un dollar.

IGNORANTE. — C'est le cas de le dire que vous êtes ignorante pour poser une question aussi puérile que celle que vous m'avez soumise et à laquelle je réponds non.

2.—Pour le cours qui vous intéresse, adressez-vous à la Compagnie Singer. Comme vous habitez Québec, il vous sera facile de trouver l'adresse de cette maison.

G. 21 PRINTEMPS. — C'est encore avec un beau crêpe que vous réaliserez le mieux le style princesse car le satin est un peu lourd et le jersey un peu trop capricieux.

2.—Vous êtes évidemment très petite mais tout de même vous me semblez bien proportionnée de poids et de lignes pour votre grandeur.

BLONDE AUX YEUX BLEUS. — Seul un médecin est en mesure de dissiper cette angoisse que vous traînez depuis des années. Et si j'étais vous, je trouverais bien le moyen de payer quelques dollars une consultation qui apaisera sans doute toutes vos inquiétudes.

LOUISE. — Ecrivez à la Compagnie Lux, K. B. Montréal. Ils donnaient il y a quelques années des livres de tricot en français à ceux qui en faisaient la demande et qui joignaient à leur requête un couvercle de boîte de Lux.

2.—Vous pourriez peut-être essayer de bénéficier de l'influence de cette dame de vos connaissances pour attraper la situation qui vous intéresse. Mais ça ne paye pas cher : environ \$20.00 par mois.

MARIEE TROP JEUNE. — Puisque vous êtes sans nouvelles de votre mari depuis tant d'années, la meilleure attitude à prendre vis-à-vis de votre jeune fils est de le laisser sous l'impression que son père est mort. Au moins comme cela il pourra toujours ignorer la lâcheté de son père et n'être pas malheureux à la pensée de l'abandon dont vous avez été victime si jeune et si peu de temps après votre mariage.

FLANÇE DE JEAN PAUL. — Oui vous pouvez en mai, comme en n'importe quelle saison de l'année vous marier en blanc.

2.—Votre manteau sera sûrement moins lourd pour cet été si vous le choisissez sans fourrure.

Après le bureau...



Des livres ou des revues, la musique apaisante de la radio, la clarté tamisée de la lampe à abat-jour, composent pour les heures d'après-bureau une atmosphère de salubre détente.

D. — J'apprends le piano depuis quelques mois. N'ayant pas le loisir de pratiquer autant que je le désirerais, mes doigts sont peu déliés. Existe-t-il quelque procédé pour les assouplir ? Je suis une maman dans la trentaine, accomplissant les travaux ménagers. — **J'AI CONFIANCE EN VOUS.**

R. — Il est évidemment un peu tard pour espérer acquérir une grande souplesse des doigts. Vous pouvez pianoter sur une table, puis tenant le pouce appuyé, étirer autant que possible le petit doigt dans le sens opposé; ensuite, tenant le pouce et le petit doigt appuyés, levez chacun des autres doigts un par un, aussi haut que possible puis abaissez-le en faisant jouer toutes les articulations. Puis, les mains jointes comme pour prier, tournez-les en tout sens et étirez-les en ne les séparant pas. Ce sont tous d'excellents exercices.

D. — Connaissez-vous la ville d'Europe qui fut surnommée la Venise du nord ? — **FRANÇOISE L'ETUDIANTE.**

R. — C'est Amsterdam.
2.— Marcelle, frappante ; Jean-Paul, gracieux et petit ; Roger, tireur.

QUI VOUDRAIT LA PAIX. — Puisqu'en dépit de vos héroïques efforts de volonté vous n'êtes pas parvenu à vous débarrasser de cet horrible défaut qu'est la jalousie, il semble bien que vous le trainerez toute votre vie. Ce défaut s'apparente souvent à une maladie chronique et s'avère incurable. Aussi je ne saurais vous blâmer de ne pas vouloir rendre une femme esclave de votre jalousie car la vie pour vous deux ne tarderait pas à devenir un enfer.

CURIEUSE DE SAVOIR. — Je serais tentée de dire moi aussi : "Y a-t-il encore une femme dans la province... qui ne sait pas se laver les cheveux?" Pourtant, c'est simple. Puisque vous faites de la séborrhée, lavez la tête avec du Lux en paillettes, rincez, faites un autre savonnage au Lux, puis rincez dans 4 ou 5 eaux en agitant les cheveux en tous sens et en n'oubliant aucune partie de la tête. Dans une dernière eau pure et tiède, mettez le jus d'un citron et une cuillerée à soupe de vinaigre; plongez-y la tête autant que possible et agitez les cheveux dans cette eau pendant 3 ou 4 minutes. Une demi-cuillerée à thé de soda à pâte dans l'eau du rinçage assèche aussi les cheveux, mais le citron et le vinaigre sont préférables.

MIREILLE. — S'agit-il de véritables verrues ou de signes bruns proéminents? Les verrues sur les mains disparaissent souvent par simples frictions deux ou trois fois par jour avec de l'eau de chaux, de l'oignon cru, du sel ammoniacal, du sel de citron; aussi en employant du soda à pâte humecté d'eau, que vous déposez sur les verrues après les avoir lavées et que vous laissez sécher pendant 2 minutes, sans essuyer. Mais pour le visage, je ne saurais vous conseiller aucun traitement fait à la maison; c'est trop risqué. Si vous demeurez en ville, allez donc voir un spécialiste de la peau.

JOCELYNE. — Etre à cheval sur les principes, c'est tenir beaucoup à ce que les règles de la politesse, les règles de la morale soient observées par les autres et aimer à les observer soi-même.

2.—J'ignore si le père et la belle-mère de la petite Aurore vivent encore. Il y a trop de choses intéressantes dans le monde pour qu'on s'arrête à se poser des questions semblables. Je crois que le nom de Lockwood est anglais; je ne saurais toutefois l'affirmer en toute certitude.

D. — Est-ce que vous pouvez publier gratuitement une recette pour faire le macaroni pour la soupe, quand on ne peut s'en procurer au magasin. — **UNE CAMPAGNARDE.**

R. — Il faut un outillage spécial pour fabriquer le macaroni et je vous assure bien que ça ne vaut pas la peine pour économiser quelques cents, de le faire à la maison. Il ne peut être aussi bon et surtout, il ne peut avoir cette forme cylindrique qui le caractérise.

MYRELLA. — Je crains bien que votre projet de participer aux récoltes ontariennes cet été n'ait pas de suite. La main-d'œuvre est revenue et même il y a des chômeurs partout, ce qui mettra sans doute fin à la demande d'étudiants et d'étudiantes.

2.—Si vous voulez aller en Ontario pour apprendre l'anglais, vous pourriez peut-être profiter du système d'échange d'étudiants, en vous adressant au Secrétariat de l'Université Laval, Québec.

UNE LECTRICE ASSIDUE. — Le 17 août 1907 était un samedi. Puisque vous êtes une lectrice assidue, vous avez sans doute vu que l'espace restreint ne me permet pas de recommencer la publication des caractères d'après les dates de naissance, avant quelques mois. Surveillez le courrier et ils paraîtront par ordre une seule fois chacun.

ORIGINALE. — Votre lettre est loin d'être banale et le jugement et l'intelligence qu'elle reflète valent bien des diplômes, croyez-moi. Je vous félicite de vous être cultivée comme vous l'avez fait et d'écrire et de rédiger très bien pour une petite fille qui a dû quitter la classe à dix ans. Je ne vous blâme pas du tout de songer à venir travailler à la ville pour pouvoir étudier le soir et obtenir le diplôme qu'il vous faut pour être admise étudiante garde-malade. Il me semble aussi que si vous veniez rencontrer la directrice des gardes-malades de l'un des hôpitaux de Québec, vous recevriez des directives précieuses et un encouragement bienfaisant.

PAULINE. — Vous auriez bien tort de vouloir blanchir votre peau, qui convient très bien à vos cheveux et qui vous donne un type spécial, très apprécié, le type mexicain ou sud-américain.

2.— Les accessoires rouges sont désignés pour accompagner ce manteau bleu-marine, vu que vous êtes brune.

D. — Comment se prononce Ghislaine ? Ceci pour clore une discussion.

2.—Y a-t-il un moyen pour empêcher que d'autres signes n'apparaissent sur la peau? — **MYOSOTIS.**

R. — Ce prénom féminin se prononce "Guillaine", à cause de l'"h" entre g et i, mais bien peu le prononcent comme il le faut. Il dérive de celui de saint Ghislain (dont le nom s'écrivait aussi Guillain), très populaire en Belgique.

2.—On dit que ces petites taches brunes appelées signes ou "naevi" sont des défauts, des lésions de la peau et le dictionnaire de médecine mentionne que leur cause est inconnue. La couleur brune de ces signes peut s'atténuer avec des traitements électriques, donnés par des spécialistes de la peau. C'est tout ce qui peut se faire.

YEUX BLEUS. — Wilfrid, volontaire; Estelle, étoile; Angéline, ange; Dorothee, don de Dieu; Arthur, puissant; Viateur, qui a la vie en soi; Adéodat, enfant de Dieu; Léonidas, brave comme le lion; Clément, indulgent; Samuel, demandé à Dieu; Camille, messagère; Fleurette, petite fleur; Rose-Alme, fleur très aimée; Lionel, petit lion.

CURIEUSE DE SAVOIR. — Adressez-vous chez les modistes tout simplement.

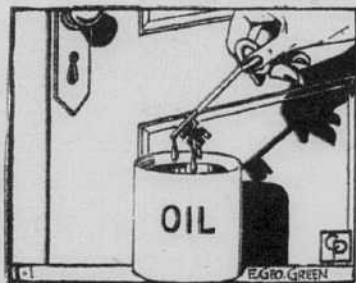
PASCALLE FRANCE

A VOTRE SERVICE, MADAME

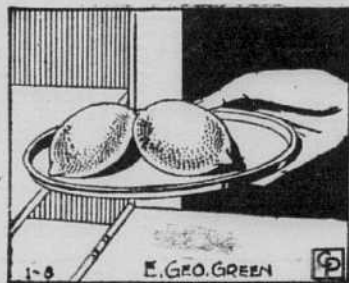
Sous cette rubrique, nos lectrices trouveront des noms et des adresses qui leur seront utiles.

- ANTIQUES
Les Enchères Marceau, Enr.
12, rue Saint-Joseph, tél.: 2-1274
- CORSETIERE
Charis, de Québec
251, rue Saint-Joseph, tél.: 597
Mme J.-E. Carrier
- FOURRURES DE QUALITE
J.-O. Nadeau
160, Côte d'Abraham, tél.: 2-6629
- LINGERIE pour DEFAIRE et REFAIRE
Magasin d'Occasions Générales
Marchand de linge neuf ou usagé.
Catalogue gratis.
1105 St-Vallier Québec.
- MAGAZINES - REVUES
Service Général d'Éditeurs
6, Côte d'Abraham. Tél.: 3-9350.
- MUSIQUE EN FEUILLES, DISQUES, rouleaux de piano automatique.
St-Cyr & Frère
79, rue Saint-Joseph, tél.: 4-3915
- PATRONS
Le Soleil et L'Événement-Journal
- SALON D'ELECTROLYSE POILS SUPERFLUS
Mme Jeanne Savard
272, rue Du Roi, tél.: 3-9445.

Les idées pratiques



La façon la plus simple de huiler une serrure est de plonger la clef dans l'huile avant de l'introduire dans la serrure.



Lorsque les citrons deviennent secs et durs, placez-les dans un fourneau chaud pour quelques minutes. Vous serez étonnée du résultat.

DRAGO
BY HOGARTH

Courant aux écuries dans l'espoir de s'évader avec l'idole, Drago et Darby sortent de la maison — soudain des coups de revolver répétés déchirent la quiétude de la nuit.

Is s'évadent !
Tirez... tirez !

Vous tirez à l'aveuglette... comme une chauve-souris! Donnez-moi ce revolver!

Penchez-vous! Courrons un risque!

Maitrisez votre caractère de vipère, Tosca... Mettez fin à cette furie! Ils sont hors de portée!

Oui, maintenant ils sont en sûreté... et ils l'ont l'idole, tout notre plan est à l'eau! Tout cela parce que vous n'avez pas voulu agir avec fermeté à l'égard de votre fils!

Je connais mon fils, il ne trahira pas son père et ne le livrera pas à la police. Il va probablement se cacher quelque part et réfléchir. Maintenant nous pouvons retrouver sa trace...

Et qu'allons-nous faire? Appeler les chiens de chasse? Ah!

Non, ma chère... mais nous avons un chien fidèle qui nous guidera vers lui... son bouffon, Tabasco!

Pendant ce temps dans les pampas

Ce doit être Tosca qui a tiré sur nous! Mais mon père... est-il resté simple spectateur? Quel plan diabolique les lie l'un à l'autre?

Je suis persuadé que la réponse se trouve dans cette idole — il faut que nous la démolissions pour en connaître le secret!

Exactement! C'est la clé de ce problème!

Il commence à pleuvoir... nous aurons une tempête!

Oh, oh! Nous subissons l'orage! Nous faisons directement face au vent des pampas... que nous appelons l'El pampero!



3-17-46
Copyright 1946, N. Y. Post Corp.

La rayonne dorénavant fabriquée au Canada pour l'usage des civils



Ces billes de sapins abattus en forêt canadienne sont transportées par camion jusqu'au moulin, où on les transformera en pulpe. A l'usine de rayonne, la pulpe sera pulvérisée, liquéfiée et filée, pour être ensuite tissée et servir à la confection de robes, de gants, et de bas.

LA RAYONNE A SERVI PENDANT LA GUERRE A LA FABRICATION DE PARACHUTES, PNEUS ET UNIFORMES

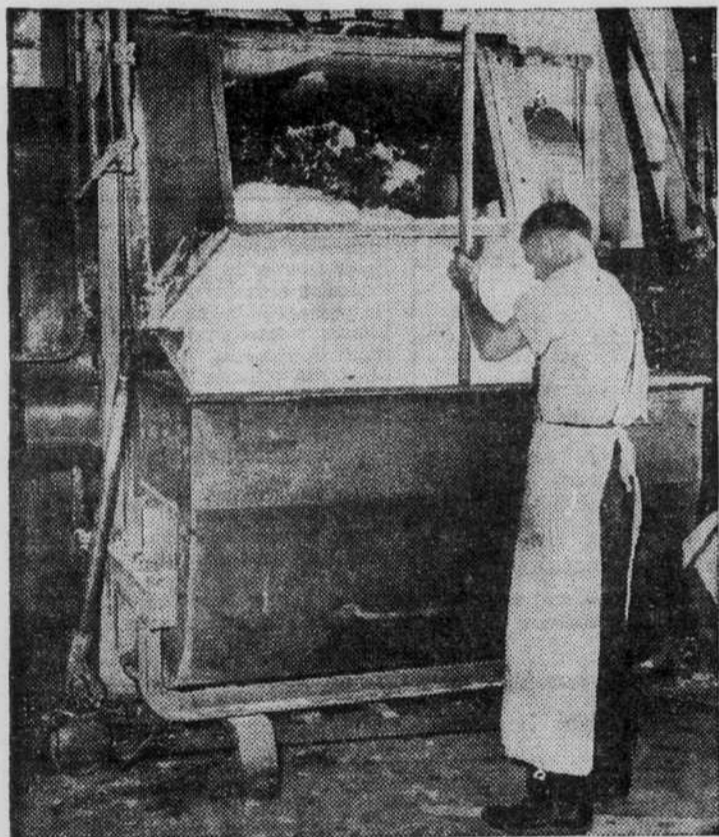
La rayonne a joué un rôle important dans la production de guerre du Canada, et maintenant, cette industrie produira pour un pays en paix. La soie artificielle provient du sapin, mais le bois abattu dans nos forêts doit passer par de nombreuses transformations avant d'arriver aux filatures. A l'usine de rayonne des chimistes surveillent constamment la production du fil de rayonne, ils éprouvent sa solidité, de même que sa qualité, pour qu'il supporte bien la teinture et le tissage. Les manufacturiers canadiens fabriquent toutes sortes d'articles, tels que gants, bas et robes, avec ce fil de rayonne, dont on fait de très beaux tissus.

Ce liquide, dont on a préalablement éprouvé les qualités de coagulation, est alors filé dans un appareil à trous minuscules submergés par un acide qui le durcit. Le fil est ensuite dévidé dans des boîtes tournant à la vitesse prodigieuse de 7,000 révolutions à la minute.

Ces pelotes de fil de rayonne sont déposées pendant quelque temps, et protégées par une couverture de coton. Enfin, le fil nettoyé et blanchi est dévidé en bobines ou en écheveaux, selon la demande des clients. Certains, comme les manufacturiers de robes, sous-vêtements et gants, préfèrent obtenir la rayonne en bobines, tandis que les fabricants de crêpe et de bas exigent des écheveaux.

Des chimistes surveillent constamment les opérations de la transformation de la pulpe en rayonne, afin d'assurer au produit la résistance et la qualité requises. On contrôle aussi la température et la propreté des différents appareils qui servent à la fabrication de la soie artificielle.

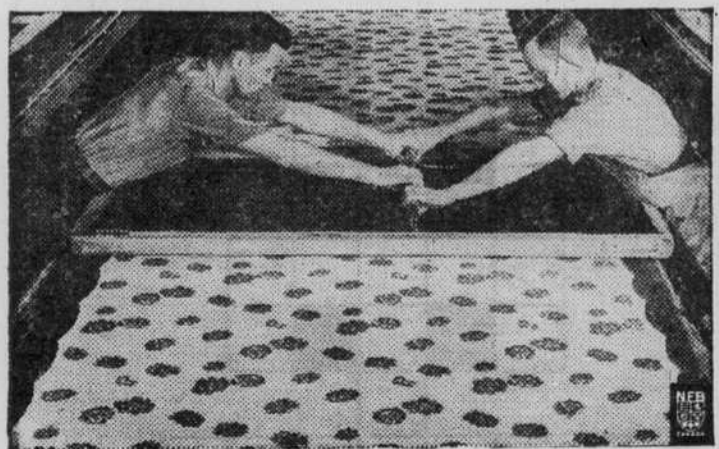
La rayonne, l'une des inventions du 20^{ème} siècle qui a contribué à notre effort de guerre, reprend maintenant son rang parmi les industries de temps de paix, pour fournir de beaux tissus et vêtements aux Canadiens.



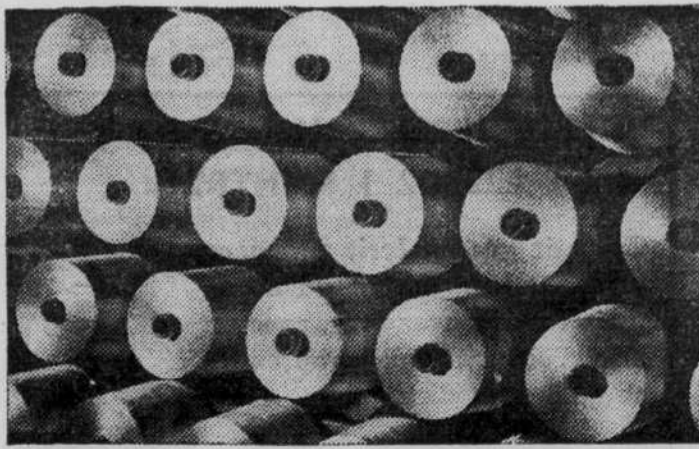
La pulpe arrive à l'usine en grandes feuilles, trempe quelque temps dans un acide, est asséchée, puis passée par cette machine qui la réduit en miettes.



Le liquide brun orangé obtenu en délayant ces miettes avec de l'acide est ensuite durci et filé. Dévidé en bobines ou en écheveaux, il peut alors être tissé au métier, comme le fait la jeune fille photographiée ici.



On voit ici comment on imprime les motifs de couleur sur les tissus de rayonne.



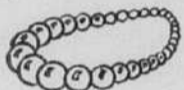
Ces bobines contiennent chacune 120,000 verges de fil de rayonne. On le dévide aussi en écheveaux, qui renferment chacun de trois à quatre mille verges de fil.

Page des Jeunes

CHOSSES ÉTRANGES par R.-J. Scott



Les femmes coquilles de l'Abyssinie collent leurs cheveux sur une forme en bois placée sur leur tête.



La perle est le seul joyau qui n'ait pas besoin d'être taillé afin d'en faire ressortir la beauté.

On a recouvert de briques les anciens poteaux de télégraphe, aux Indes.



Celui qui a dessiné la statue de la Liberté, qui se trouve dans le port de New-York, se nommait Frédéric - Auguste Bartholdi.

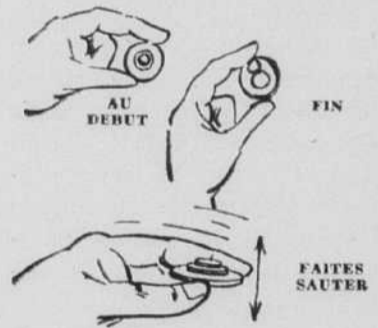
Il y a encore des millions de foyers, au Canada et aux États-Unis, qui ne sont pas pourvus d'un bain, encore moins d'un système de douche.

Ce bouffon se demande combien il peut trouver de prénoms de petits garçons et de petites filles commençant par la lettre C. Etes-vous prêt à lui aider ?



Solution dans cette page

Un truc par semaine



Placez un dix cents sur une petite pièce de 1 cent ; déposez les deux sur une pièce de 50 cents, et demandez à vos amis d'accomplir le truc suivant, qui consiste à brasser les pièces jusqu'à ce que le 10 cents et le 1 cent se placent côte à côte sur le 50 cents. La plupart de vos copains brasseront le 50 cents de gauche à droite, ce qui fera tomber les deux autres pièces ou les fera dépasser le 50 cents.

Lors de votre démonstration, au lieu de brasser le 50 cents de gauche à droite ou de droite à gauche, faites-le plutôt sauter doucement ; cela sépare les deux petites pièces et peu à peu, elles deviennent voisines sur le 50 cents. Si vous avez un dollar en argent c'est encore mieux.

MOTS POUR RIRE

—Monsieur le juge, peut-on traiter un homme de chameau ?
—Non; c'est une insulte.
—Peut-on dire "Monsieur" à un chameau ?
—Qu'est-ce que vous voulez que cela lui fasse ?
—Merci, monsieur.

—Pendant que votre femme volait, vous faisiez le guet ?
—La loi dit que je dois aide et protection à mon épouse.

Le marin. — Un homme à la mer !
L'épouse. — Pardon, mon mari est un passager de première classe; dites : — Un monsieur à la mer.

—Pourquoi le docteur a-t-il enlevé les dernières pages du livre que je lui ai prêté ?
—Le livre avait un appendice; le docteur l'a vu et il l'a enlevé.

—Vous auriez pu vous contenter de voler votre victime sans l'assassiner.
—Elle criait trop fort. Sans cela, j'aurais bien eu la même idée que vous, monsieur le juge.

La balle s'est aplatie sur mon porte-monnaie.
—Voilà de l'argent bien placé.

Parlant de Cambonne, à propos du mot célèbre qu'on lui attribue, quelqu'un disait :
—Cambonne ! en voilà un qui ne mâchait pas ses mots.

La consultation. — Maintenant que vous avez vu mon cheval, monsieur le vétérinaire, je vais vous demander un autre conseil.
—Avec plaisir. Et lequel ?
—Pour l'oeil-de-boeuf qui éclaire notre grenier. Depuis une semaine, il ferme mal.

A la porte de la caserne :
—Vous ne pouvez sortir sans permission.
—J'ai une permission verbale.
—Montrez-moi cette permission verbale.

—On demande Monsieur le docteur tout de suite, c'est très urgent !
—Dites que je suis très occupé.
—C'est pour un bridge !
—Alors, j'y vais tout de suite.

La fillette interroge son papa.
—Petit père, dis-moi ce que c'est que l'hérédité.

—Cela dépend, ma fille. D'après ta maman, tous les défauts que tu as, cela vient de ton père; toutes les qualités viennent de ta mère.

A la pharmacie. La vendeuse au client présumé :
—Désirez-vous des cigarettes ?
—Merci, je ne fume pas.
—Des bonbons ?
—Merci, je ne mange pas de bonbons.
—Du savon ?...

Le patron a envoyé le garçon du bureau réclamer un compte de chez un dur. Le garçon revient :

—Il m'a dit que si je retournais, il me casserait la figure.
—Retourne tout de suite, et dis-lui que je n'ai jamais eu peur de lui.

TEST D'INTELLIGENCE



Étudiez les livres montrés sur ce dessin et accordez-vous une minute pour trouver la réponse exacte. Ces volumes font partie d'une collection; le premier et le dernier sont sur le dessin; tous sont numérotés en chiffres romains. Il manque cependant des volumes et ceux qui apparaissent sont placés au hasard. Combien manque-t-il de volumes ?

REPONSE

Quatre volumes manquent car il devrait y en avoir 11. Notez que 2 livres portent les chiffres IX; comme il ne peut y avoir de doubles, il est évident que l'un est le volume IX et l'autre le volume XI placé à l'envers. Le fait que le volume V est aussi à l'envers peut vous aider.

SOLUTIONS

Je m'appelle Henri et je réside à Montréal.

Mots croisés : IRE-RAT-IL-MATER-PORTAIL. Verticalement : MERITANT-ET-ALE-EMU-RE.

Prénoms : Charlotte, Cécile, Claudette, Catherine, Christiane, Claire, Constance, Colette, Céline, Clotilde, Camille, Cora, Corinne, Chantal, Carole, Christine, Charles, Christian, Claude, Clément, Conrad, Christophe, Charlemagne, Calixte, Cyrille, Cyprien, Cléophas.

QUESTIONNAIRE

Combien y a-t-il de vers dans un sonnet ?

Quatorze, distribués en deux quatrains.

Qu'est-ce que la tératologie ?
C'est la partie de l'histoire naturelle qui traite des monstres de formes exceptionnelles.

Y eut-il un roi d'Angleterre qui ne parlait pas l'anglais ?

Georges Ier ne pouvait pas parler l'anglais; il était Allemand.

Les vitamines ont-elles été découvertes dans l'ordre des lettres ?

Non; ce fut d'abord la vitamine B.

Quelle est la courbe de la terre par mille ?

Environ huit pouces.

Nommez deux animaux à fourrure qui n'ont pas de poil à la queue.

Le castor et le rat musqué.

Combien faut-il de temps à la lumière du soleil et des étoiles pour nous atteindre ?

Parcourant 186,000 milles par seconde, il faut 8 minutes à la lumière du soleil et 4 ans à celle de la plus proche étoile pour arriver à la terre.

Qu'arriverait-il si la terre arrêtait tout à coup de tourner ?

Le choc des molécules serait si grand que la terre prendrait en feu.

(Tiré des Jeux de cartes encyclopédiques de l'abbé Etienne Blanchard).

J2 M'1PP2LL2 H2NR3 2T J2
R2S3D2 1 M4NTR21L

Ce petit garçon écrit sûrement un langage différent du nôtre, mais vous pouvez tous, avec un brin d'observation, comprendre ce qu'il veut dire.

(Solution dans cette page)



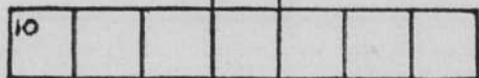
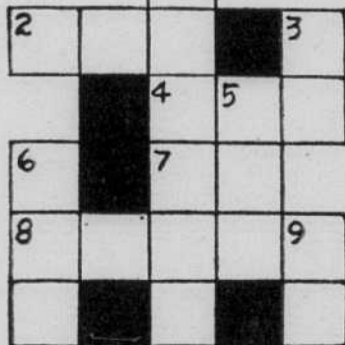
Reliez les chiffres de 1 à 47 et vous verrez ce qui intéresse nos petits amis.

Horizontalement :

- 2 colère
- 4 animal rongeur
- 7 pronom
- 8 dompter
- 10 entrée d'une église

Verticalement :

- 1 qui a du mérite
- 3 conjonction
- 5 bière
- 6 impressionné
- 9 note de musique



Page des Jeunes

Chers neveux et nièces,

Deux trains partis de la même gare, arriveront par des aiguillages différents, l'un à Halifax, l'autre à Vancouver. Il en est ainsi de la destinée humaine, et deux hommes qui ont fréquenté la même école dans leur enfance peuvent se trouver 40 ans après, l'un sur le banc du juge, l'autre sur le banc de l'accusé, l'un au faite des honneurs, l'autre dans la misère. Ces situations extrêmes peuvent dépendre de bien des facteurs : famille, santé, talent, ambition, degré de fortune, caractère, etc... et lorsqu'un groupe de compagnons d'étude se retrouvent après 10, 20 ou 30 ans, ils constatent souvent que le plus brillant de la classe les a déçus parce qu'il a manqué de caractère, d'ambition, parce qu'il est devenu buveur ou joueur; que le plus riche n'a pas prospéré comme on le croyait et s'est contenté de manger les revenus de son père; que le moins fort en thème est devenu un industriel florissant parce qu'il a trouvé sa voie; que l'élève autrefois le plus "difficile" s'est transformé en un missionnaire au cœur ardent; que le plus maladif est devenu un solide ingénieur forestier et que l'athlète du collège s'est brûlé par l'alcool. Lesquels étaient les plus susceptibles de réussir? Ce sont sans doute "le plus brillant", "le plus riche" et "l'athlète". Tous trois ont manqué de caractère, tandis que les autres ont peu à peu surmonté les handicaps et sont arrivés premiers dans la course. Le caractère, cela vaut mieux que la richesse, la santé, le talent.

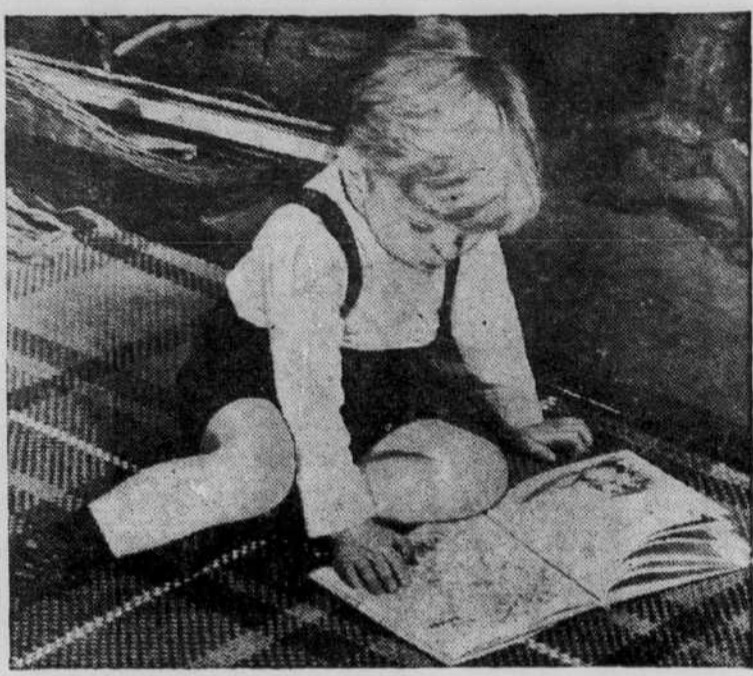
L'ONCLE NIC.
D.—Combien cela coûte-t-il pour aller en Europe par bateau et par avion?—GABRIEL.
R.—Par bateau environ \$235, et par avion environ \$400.
2.—Gastiane, la fille de Lucette, petite lumière, Jean, gracieux; René, rêveur. A 12 ans, grandeur 4 pl. 10 pes, poids normal: 88 environ.
UN PETIT CURIEUX.—L'adresse de L'Alde à la Jeunesse est 88, Grande-Allée, Québec et non pas rue St-Cyrille. Ecris donc de nouveau et soigne un peu ta lettre: n'emploie pas d'encre rouge, et explique clairement ce que tu veux, en te faisant aider au besoin par quelqu'un de plus instruit.
2.—A 14 ans, mesurant 53 pouces, poids normal: environ 115. Bonne grandeur! Je suis célibataire et endurci.
LEVISIENNE.—Prudentienne, prudente; Esther, étoile; Solange, ange du soleil; Emérentienne, directrice du travail; Dorothea, don de Dieu; Noëlmi, agréable; Régina, reine; Martine, militaire; Bernard, célèbre chasseur; Laurettienne, galette; Lorenzo, galette; Bibiane, qui apporte la paix; Murielle, exotique; Lionel, petit lion; Alma-Rose, bonne fleur; Rosilda, rose; Philias, cœur aimant.
2.—A 14 ans et 9 mois, grandeur 60 1-2 pes, poids normal: 102 environ; à 17 1-2 ans, grandeur 5 pl. 4 pes, poids normal: environ 123.
D.—J'ai 10 ans et j'ai des orgelets. Fais tout essayer, je ne puis pas coudre. Que faire? J'ATTENDS EN SOUFFRANT.
R.—Pauvre petit, je suppose que tu es guéri maintenant, car l'espace a manqué pour te répondre plus tôt et le courrier est fait quelques semaines d'avance. Si cela t'arrive encore, baigne matin et soir le bord des paupières avec de l'eau aussi chaude que possible dans laquelle tu mettras 1 c. à thé d'acide borique (pour 1 tasse d'eau); applique pour le jour une pommade boriquée. Pour éviter que ça se répète, il faut surveiller la constipation, boire de l'eau minérale aux repas, ou bien de l'eau dans laquelle on met 1 cuillerée à thé de soda à pâte; il ne faut pas veiller tard et travailler le moins possible à la lumière électrique. Bonne chance, mon petit.
UN PETIT ECOILIER, JEAN C.—Si tu aimes tant les mots de la Charlotte prie Notre-Dame, pourquoi ne pas te rendre aux postes radiophoniques de la ville ou dans les magasins de musique et te faire louer le disque lentement, en copiant les paroles? Si tu ne réussis pas, envoie-moi ton nom et ton adresse et je les demanderai pour toi aux lecteurs de cette page.
BRUNETTE AUX YEUX NOIRS.—A 12 ans, mesurant 53 1-2 pouces, poids normal: environ 88 livres.
2.—Mes regrets, pour les mots de "Ta photo", tu ne pourrais pas te la faire acheter? Quant à l'autre question, c'est excellent.

D.—Je voudrais savoir si les filles des comtes, ducs, marquis s'appellent comtesses, duchesses, marquises et pourquoi les fils de marquis portent le nom de comtes au lieu de marquis? Est-ce qu'il y a des marquis et des comtes au Canada?—JEANNINE.
R.—Non, les filles des comtes sont des vicomtesses, les filles des ducs sont des marquises, les filles des marquis sont des comtesses. Elles ont toujours un titre inférieur à celui de leurs parents; quand les parents meurent, le fils aîné hérite du titre de son père. Voici comment était constituée dans les grandes lignes, la hiérarchie nobiliaire en France: roi, prince, duc, marquis, comte, vicomte, baron; mais elle varie avec les pays. Il n'y a plus de classe noble en France depuis la révolution de 1789; certaines anciennes familles ont cependant conservé leurs titres. En Angleterre, la noblesse a toujours ses droits. Au Canada comme aux Etats-Unis, il n'y a pas de nobles, parce que ce sont des pays démocratiques. Le gouverneur-général, qui vient d'Angleterre, est un comte (le comte d'Arthure) et sa femme, une princesse (Alice). Il y a quelques autres nobles, d'origine européenne.
2.—Demande donc à l'abbé Gadbois, Séminaire de St-Hyacinthe, ou tu pourras trouver cette complainte d'Adam et du juif errant.

D.—Je voudrais savoir ce que c'est la J.E.C. Que pensez-vous des écrites qui rient de leurs compagnons? Est-ce que dans une classe de 100, quatre élèves seulement peuvent former un cercle de J. E. C.? NIECES CURIEUSES.
R.—Le mouvement JEUNESSE ETUDIANTE CATHOLIQUE est excellent, en ce sens qu'il oriente les jeunes, les encourage et leur donne des buts bien définis: il peut réformer graduellement le caractère, mais pas du jour au lendemain, et si tes compagnons sont un peu "snobs" ce n'est pas parce qu'elles font partie d'une J.E.C. qu'elles vont se transformer comme par miracle. Quatre élèves peuvent former un noyau initial, mais pour que leur travail soit fructueux, elles devront s'adjoindre au plus tôt d'autres membres, aussi nombreux que possible: c'est un des règlements de la J.E.C.
D.—J'aimerais savoir si Septime Sévère et Alexandre Sévère étaient frères. Comment mourut Hérode? MONICA.
R.—Alexandre était le petit-neveu de Septime. Hérode fut décapité de ses Etats par l'empereur Caligula, puis interné à Lyon dans les Gaules (France), et on croit qu'il est mort après cela en Espagne, ainsi qu'Hérodiade qui l'avait suivi.
2.—Viateur, qui a la vie en soi; Roch, femme; Claire, brillante; Monette, petite solitaire; Monique, solitaire; Paul-Emile, petit rival.
D.—Quels produits entrent dans l'ode et dans l'eau de Javel? MAJELLA.
R.—On extrait l'ode des cendres du varech, c'est-à-dire les grandes herbes marines qui sont repoussées sur le rivage par les vagues de l'océan; on l'extrait aussi des nitrates de sodium du Chili et du sel gemme. Il se trouve également à l'état naturel dans les glandes thyroïdes des hommes et des animaux.
2.—L'eau de Javel est un mélange d'eau ordinaire, à laquelle on ajoute du chlorure de potassium et de l'hypochlorite. Ce sont de bien grands mots pour ton âge.
UN FILLEUL QUI VOUS AIME, PAUL.—Le 3 septembre 1939, la Grande-Bretagne et la France déclarèrent la guerre à l'Allemagne, qui avait envahi la Pologne le 1er septembre. Le Canada déclara à son tour la guerre à l'Allemagne, le 10 septembre 1939.
2.—Un expert en crapauds et grenouilles affirme que ces batraciens n'ont pas de dents.
ALEX. TEWKESBURY.—La mule étant une femelle et le mulet étant un mâle, cela prouve par le fait même que ce n'est pas un animal "mixsexué", puisque tous deux présentent chacun les caractéristiques de sexes différents. La fécondité de la mule est incontestable; la puissance du mulet est contestée, mais n'a pas été prouvée scientifiquement et il est classé dans les mâles.
GABRIELLE.—Voilà le langage des timbres: vous voudrez bien le conserver. Tête en bas, angle supérieur gauche de l'enveloppe; Bonjour chère; Tête en haut, angle supérieur gauche; Je vous admire; le nom; Je vous aime, m'aimez-vous? Tête en haut, penché, angle supérieur de gauche; Je serai un frère ou une sœur; Tête en haut, penché, angle supérieur de gauche; Ne m'abandonnez pas dans ma douleur; Horizontalement, angle inférieur de gauche; Ecrivez immédiatement; Tête en bas, angle inférieur de gauche; Ne m'écrivez plus; Tête en haut, angle supérieur de droite; Mon cœur est à vous.
2.—Pour l'horoscope, il faut mentionner la date et pas seulement le mois. Tu verras sans doute le tien dans ceux que je publie chaque semaine.
EVELYNE M.—Je regrette, mais je ne peux publier ta demande puisque tu désires correspondre avec des petits garçons. J'estime qu'il est trop tôt à cet âge pour entretenir des relations épistolaires avec des inconnus.
CECILE M.—Tu es bien gentille de t'intéresser au courrier. Pour ton âge, l'écriture n'est pas mal du tout; tu as encore beaucoup de temps devant toi pour l'améliorer. Bonne chance dans tes études.

D.—J'ai 15 ans; je suis en 8e. Je voudrais devenir un jour acteur français. Comment pourrais-je m'y rendre? Voulez-vous me donner des renseignements sur l'acteur Jean-Pierre Aumont, de Québec?—VOTRE AMI JEAN-PAUL.
R.—Mon pauvre! Je veux te dire tout de suite que tes projets sont irréalisables, à moins que la situation actuelle ne change énormément d'ici 10 ans. Tu as étudié l'art dramatique dans les Conservatoires et qui ont même fait du théâtre et l'industrie du cinéma français ne peut les accepter tous; 2-tu sais que l'accent canadien diffère de l'accent français et les Français sont très chatouilleux sous ce rapport; 3-ce métier est très fermé, et s'il était facile d'y entrer, plusieurs de nos bons artistes du Canada, qui ont acquis cet accent français, y seraient entrés. Ce que tu peux faire, c'est d'étudier l'art dramatique au Conservatoire de Montréal; de là, tu pourras faire du théâtre sur les scènes montréalaises, puis, si notre cinéma canadien se développe, comme c'est bien possible, tu seras prêt à être engagé quand on aura besoin d'acteurs, si tu as déjà la formation. Finis donc tes études et après, tu pourras aller travailler dans la métropole et étudier en même temps, si tes parents ne peuvent eux-mêmes payer pour ces cours de diction et d'art dramatique.
2.—Jean-Pierre Aumont est un Français authentique; il n'est venu à Québec qu'en passant. Il est actuellement à Hollywood, où il a fait quelques films parce qu'il avait une bonne réputation en France avant la guerre. Il a environ 31 ans et il a épousé l'actrice de la Universal, Maria Montez qui vient de lui donner une fille. Il est probable qu'il retournera faire des films français bientôt.

D.—J'ai 15 ans et je demeure assez loin de la ville. Mais j'aime beaucoup la ville et je préfère Québec à Montréal, parce que j'admire les beautés historiques de la vieille capitale et je les préfère au modernisme de Montréal qui à mon idée est laide, très laide, avec son édifice Sun Life et ses quelques autres "laideurs perpétuelles". Moi je déteste ces gratte-ciels-là. Que pensez-vous de toutes ces idées? ADOLESCENTE DE 15 ANS.
R.—Tu as une mentalité européenne, ma petite et tu serais plus à ton aise sur le continent de nos pères que sur le nôtre. Mais il ne faut tout de même pas exagérer et tu n'y vas pas de main morte en déclarant que Montréal est une ville laide; tu ne l'as sans doute jamais vue du haut de l'observatoire du Mont-Royal. Elle est évidemment moins pittoresque que Québec, puisqu'elle s'apparente aux métropoles américaines, ce qui est assez naturel. Mais la pittoresque n'est pas tout, et bien des villes de France par exemple, sont très jolies dans leur situation, mais diablement inconvénients pour ceux qui y demeurent. Le Sun Life n'est pas un gratte-ciel; il est très large et pas assez haut pour mériter ce nom.
2.—Puisque tu n'aimes pas les gratte-ciel, je ne tenterai pas de changer ton opinion; les gots ne se discutent pas. Mais je trouve, moi, que la silhouette d'ange et d'audaceuse de New-York est quelque chose d'unique au monde et contraste bien l'esprit d'entreprise, la puissance et le modernisme du continent américain. Car, avec nos 300 ans d'existence, nous ne pouvons rivaliser d'ancienneté avec les peuples millénaires. Il faut donc en prendre notre part et accepter nos caractéristiques de peuples modernes; elle comportent une foule d'avantages que nous envient souvent les pays plus anciens.
DE VOTRE NIECE ST-PROSPER.—A 13 ans, 98 environ. Yeux noirs; timidité; les grands, volonté mais toujours inconsistance et esprit médiocre; brillante, imagination vive, esprit actif. Les yeux brun clair, bien fendus; douceur; irreflexion; bruns ordinaires; esprit vif, intelligence.
2.—Les taches de parfum sont difficiles à effacer; essaie quelques gouttes d'eau de Javel ou d'ammoniaque dans un peu d'eau; il serait préférable que ta mère s'occupe de ce détachage. Le houx se récolte surtout en Colombie canadienne; il est vendu sur les grands marchés dans le temps de Noël; on le trouve pas dans notre province à l'état naturel.
OLIVETTE GIGNAC, 1007, St-Vallier, désire correspondantes de 12 à 15 ans.
DEANNA.—A 12 ans, mesurant 5 pl. 2, poids normal: 100 à 105. Tu es très grande pour ton âge.
2.—Rolande, brave; Normande, qui vient du Nord; Monique, solitaire; Marie-Ange, ange; et étoile. Certainement que je lis toutes les lettres et je voudrais pouvoir y répondre le samedi suivant, mais c'est impossible, car il me faudrait 5 pages par semaine pour y réussir.
QUI AIME LA MUSIQUE.—Jean-Claude, gracieux et doux; Conrad, orateur habile; Henri, maître chez lui; Gisèle, indolente; Madeleine, favorite; Yolande, fleur; PPauline, petite.
2.—En achetant la chanson dans un magasin de musique de Québec, tu auras les mots du Danube bleu; tu comprends que l'espace me manque pour publier des mots de chansons.
FRANCOISE.—Pauvre petit, j'ai bien tardé à te répondre, puisque tu me demandes le Minuit, Chrétiens. Tu dois aller au couvent ou à l'école? Tu le trouves dans les vieux recueils de cantiques ou les magasins de musique. Tu comprends bien que je ne puis envoyer des chansons à tous ceux qui m'en demandent.
PETITE CURIEUSE CABANO.—Ovide, de bonne lignée; Claudias, doux; Louis, fameux guerrier; Antoinette, florissante; Juliette, conquérante Noël, bonne nouvelle; Yvette, jeune archère; Charles-Henri, courageux et maître chez lui; Paul-Aimé, petit mais aimé; Gladys, botteuse.
2.—A 14 ans, mesurant 5 pl. 4 pes, poids normal: 118 environ.



Pierrot est absorbé dans la contemplation d'un bel album d'images.

D.—J'ai 15 ans; je suis en 8e. Mon père m'a retiré de la classe sans aucune raison chez moi je n'ai rien à faire. J'aurais aimé à continuer mes études, je suis assez intelligente et il avait les moyens de me faire instruire. Est-ce que l'Instruction publique s'occupera de cette affaire?
R.—Si tu crois vraiment qu'il y a une mauvaise volonté seulement, va donc trouver le curé avec ta mère (ou toute seule, si tu n'as pas de maman) et raconte-lui ton histoire. Il pourra s'occuper de faire un rapport au département de l'Instruction publique à Québec, s'il le juge nécessaire; ou il pourra parler à ton père et le faire changer d'idée.
A. BECHARD, Méchins.—Mon petit bonhomme de 6 ans croyait sans doute que je l'avais oublié? Il n'en est rien, et la lettre m'a fait bien plaisir. C'est gentil, ça, d'avoir envoyé un jouet à la jeune malade. Tu m'asman à un grand cœur aussi et il faut l'aimer beaucoup. Merci pour les souhaits et tu peux être sûr de ta place dans mon cœur, une grosse!
P. ET M.—Je ne vois pas comment vous pourriez réussir à vous faire composer des chansons spécialement pour vous deux. Cela se fait pour les grands artistes, qui sont capables de les payer, mais il se fait plus pratique pour vous de vous acheter quelques chansons par vous, dans les magasins de musique de votre ville et de les apprendre, ce qui enrichirait certainement votre répertoire et ne vous coûterait pas très cher. Vous pourriez aussi vous abonner au Temps, 627, rue St-Jacques, Montréal 2 (52, par an). On publie chaque mois quelques chansons dans cette revue. A cette adresse, on pourra aussi vous dire si quelconque accepterait de vous composer des mélodies "sur commande".
2.—Vous avez raison de garder vos prix "modestes" et de ne pas vous occuper des remarques de vos concurrents. Merci pour les souhaits gentils.
MURIELLE CURIEUSE.—A 13 ans, mesurant 5 pl. 1 pouce; poids normal: 103 environ; à 11 ans, 4 pl. 6 pes; 70 environ; à 9 ans, 4 pl. 3 pes; 62 environ; à 4 ans, 3 pl. 3 pes; environ 35 livres.
PETITE CURIEUSE.—Alphonse, homme de bonne volonté; Jeanne, gracieuse; Céline, brillante; Monique, solitaire; Françoise, libre.
AUCLAIR.—A 13 ans, on n'est pas une "jeune fille"; on est une fillette. Avant de correspondre avec un garçon de 16 ans, il faut d'abord apprendre à écrire, ma petite; tu as encore beaucoup à faire dans ce domaine.
2.—A 13 ans, grandeur 65 pouces, poids normal: 115 environ. Occupe-toi donc de prendre une vingtaine de livres pour le moment et attends quelques années avant de songer à l'amour.
VOTRE NEVEU PIERRE.—Pauvre vieux, je ne peux pas te donner d'adresse de librairie, mais c'est la que tu trouveras des manuels de Culture physique. Demande ces adresses à ton professeur ou au vicar de ta paroisse. Tu peux aussi écrire à M. Oscar Major, chroniqueur du Sport, Le Samedi, Montréal. Inclus un timbre de 4-cents pour la réponse et demande-lui de t'en nommer quelques-uns.
BLONDE AUX YEUX BLEUS.—A 9 ans, grandeur 4 pl. 4 pes, poids normal: 63 environ.
2.—Jean-Yves, gracieux marin; Rita, perle; Alice, qui se défend; Lucienne, lumineuse; Jean-Marie, qui aime la mer; Robert, brillante renommée; Yvette, jeune archère.
COEUR JOYEUX.—L'adresse de l'actrice Irene Dunne est Columbia Pictures Studios, 1438, North-Gower Street, Hollywood. Tu as raison de l'admirer, car outre son talent et sa beauté encore agréable, elle est bien distinguée.
2.—Le pain est nécessaire à la santé, surtout celle des enfants. Il est nuisible aux personnes qui souffrent de l'estomac ou qui font de la haute pression artérielle. J'espère que ça va mieux et que tu pourras reprendre tes études bientôt? Distrais-toi en parcourant le dictionnaire pour améliorer ton orthographe; l'écriture est bien.

D.—Je voudrais savoir l'origine de mes ancêtres: Jean, Darnot, Caron et Pelletier.—VOTRE NIECE JEANNINE.
R.—Ce sont de braves Français, qui viennent probablement tous les quatre du nord de ce pays. Tu peux donc dire que tu es canadienne-française 100%. Pour plus de renseignements sur l'origine de tes ancêtres, il faudrait consulter le dictionnaire généalogique Tanguay ou écrire à M. Fardeau, Revue Populaire, Montréal, qui te répondra dans cette revue.
2.—A 13 ans, 5 pl. 1 pouce; poids normal: 101 environ; à 10 ans, 4 pl. 4 pouces, poids normal pour petit garçon: 84 environ.
D.—J'ai un faible pour le dessin à l'huile; pouvez-vous me dire où me procurer des livres concernant ce genre de peinture? MAURICE P., LEVIS.
R.—Rends-toi donc au couvent des SS, de la Chartre de St-Louis, à Bienville; il y a là une religieuse qui s'occupe dans ce domaine, et qui te donnera certainement de bons conseils. A part cela, tu peux venir à l'école des Beaux-Arts ici, rue St-Joachim, pas loin du Palais Montcalm, et t'informer de ce qui serait le plus utile pour toi.
D.—Voulez-vous me dire le nom de la femme de Noé et celui des femmes de ses fils? ROSETE.
R.—Franchement, je ne l'ai jamais su et ça ne me fait ni chaud ni froid! Tu peux écrire au Rev. Père Legault, directeur des Compagnons de saint Laurent, Le Gesù, Montréal; il a monté une amusante pièce intitulée "Noé", dans laquelle figurait tous ces personnages.
2.—A 14 ans, grandeur 51 pes, poids normal: 104 environ.
PRINCE DE MINUIT.—Donnez-moi donc votre adresse et je vous répondrai personnellement. Vous voyez que je me débats dans un espace beaucoup trop restreint et que je dois aussi observer maints règlements. Répétez votre question.
D.—Quand le Canada a-t-il été découvert par Jacques-Cartier, d'où venaient les sauvages qui étaient là, puisque le Canada n'était pas encore découvert?—FLEUR DE PRINTEMPS.
R.—Les Européens ne savaient pas que le Canada existait, mais cela ne veut pas dire qu'il n'y avait pas de monde sur le continent américain. Au contraire, il était peuplé de plusieurs races indigènes, dont celles du Mexique et du Pérou avaient leur civilisation propre. On présume que ces Indiens (comme on les appela par erreur parce qu'on se croyait rendu aux Indes) venaient d'Asie, car ils possédaient certaines ressemblances avec les races asiatiques.
2.—Enlésieanne, qui appartient à l'Eglise; Violaine, humble; Gemma, joyau; Oveline, comme un mouton; Antonin, florissant; Doréris, fille de douleur, Steve, couronné. Je passe ta demande de correspondants à celle qui s'en occupe.

JEUNES CORRESPONDANTS
Ces enfants seront heureux de correspondre avec des Canadiens français et de recevoir des douceurs de temps à autre, même si vous devez faire pour cela plusieurs petits sacrifices.
PIERRE MONICAT, 30, rue Jacob, Paris, France (15 ans); ODILE MONICAT, 30, rue Jacob, Paris, France (12 ans); JEAN-PAUL LELU, 8, Square du Port-Royal, Paris, France (14 ans); DENISE LELU, 8, Square du Port-Royal, Paris, France (12); MARIE-CLAIRE ALIE, 43, rue de la Perle, Neuilly et Seine-Sablons, 98-40, France (9); DENISE PAUTAS, 4, Villa Coeur de Vey, Paris 14e (9 ans); COLETTE PEDOUÉ, 14, Cité Vaneau, Paris VIII, France (17 ans); ELISABETH LOUIS, 44, rue du Cherche-Midi, Paris, France (9 ans); JEAN-MICHEL VALENTIN, aux soins de Mlle Beneton, 4, Villa Coeur de Vey, Paris 14e, France (7 ans); MONIQUE PEDOUÉ, 14, Cité Vaneau, Paris VIII, France (12 ans); ANNE-MARIE PEDOUÉ, 14, Cité Vaneau, Paris VIII, France (14 ans); SYLVAIN LOUIS, 44, rue du Cherche-Midi, Paris, France (8 ans); DENIS PEDOUÉ, 14, Cité Vaneau, Paris VIII, France (9 ans); MADELEINE MONICAT, 30, rue Jacob, Paris, France (10 ans); PATRICK MONICAT, 30, rue Jacob, Paris, France (7 ans); CATHERINE PEDOUÉ, 14, Cité Vaneau, Paris VIII, France (7 ans).

BUCK ROGERS

Au 25e Siècle

BY PICK CALKINS & RICK YAGER

REG. U.S. PAT. OFF.



... ! Cette situation a plus d'angles qu'une carte de l'espace ! Pour la première fois de ma vie j'ai toutes les cartes en main ... et je ne sais pas comment les jouer !



Mais comment prendre une décision à la croisée des chemins ! Quelle route choisir ? La voie droite ... ou le chemin du mal ?



Amorce, c'est la chance de ta vie ! Cet appareil est en or solide ... il vaut des millions ! Je pourrais tous les jeter dans la neige ... et m'envoler vivre luxueusement !



Et pourtant ... suis-je capable de piloter l'El Dorado seule ? Si je me trompais de course ... que j'irais m'écraser sur une autre planète ? Ou tourner en d'infiniment petits cercles dans cet immense espace qu'on appelle interplanétaire ! — Heu !



D'un autre côté ces quatre hommes inconscients ... Rogers, Huer et Proton perdus dans la tempête ... tous à ma merci ! Il serait si facile de les laisser mourir ... quand je sais que je puis les sauver ?



Et Diachylon ... la façon dont le pauvre petit à demi gelé m'a regardé en ouvrant sa cellule ... avant de perdre connaissance ! Il y avait de la confiance dans ses yeux ! De la confiance en moi... une criminelle ! Zut ! Cela règle la question ! Prison ou pas prison, je reste !



D'abord, il faut que je ranime Diachylon pour qu'il me conduise où sont Rogers et ses amis ... ou ... Eh ! Qu'est-ce que cela ?



Hein ! ? Alors c'est cela qu'ils ont fait à mon ami ? Ah, ces ... êtres inhumains ont réduit Kane, à ... presque rien ! L'ont torturé ... se sont servi de lui pour leurs expériences scientifiques ! Et je les aiderais ? Pas moi ! Je serais plutôt pendue !

Attention : Ce tube contient les éléments atomiques de Kane, le meurtrier, et doit être conservé à la température du corps 98,6 degrés.



Oh ! Cette note ... hum ... c'est une chance !

A n'importe quel temps après la période d'incubation soit 30 jours, ces éléments reprendront leur forme originale.

Après 30 jours, hein ? suivant la date indiquée ici le 30ème jour, c'est aujourd'hui !



Oh, mais !!! Alors tout ce que j'ai à faire c'est d'attendre que ...

Ce n'est pas nécessaire, la belle ! Il y a une heure que j'ai repris vie ! Je me tenais coi jusqu'au moment de décider ce que j'avais de mieux à faire !



Le meurtrier ! Le meurtrier Kane ! Oh, bébé ! C'est enfin notre chance ! Il n'y a que quatre hommes inconscients entre nous et la vie de luxe !

C'est bien ! Conduis-moi les voir, Amorce ! C'est tout ce que je désire, conduis-moi à ces traîtres ! Ah, les saligauds ! Ah ! ah !

LA CORRESPONDANCE

D-142950 Sergent JOHNNY LEROUX, No 87 M. D., Brcks, Camp Valcartier, désire gentilles correspondantes de 18 à 22 ans. Photo serait appréciée.

R. L., 114 12e Rue, Limoulu, désire correspondre avec gentilles Américaines de 18 à 21 ans, aimant les sports. Photo serait appréciée.

MAY CYR, New-Richmond St., Cité Bonaventure, Malle/Rurale, désire correspondantes de 19 à 25 ans, instruites et distinguées. Photo si possible. Réponse assurée. Parle anglais et français.

JEAN LOUIS LEDUC, Bale Comeau, Dépôt St-Joseph, désire correspondants de 22 à 30 ans. Aime le sport, la musique et le chant.

LE SURHOMME, Armagh Village, Cité Bellechasse, désire correspondantes de 16 à 20 ans. Photo si possible. La sienne en retour.

RAYMOND MARTEL, rue du Bon Conseil, Rivière du Moulin, Cité Chicoutimi, désire correspondantes de 15 à 17 ans. Réponse assurée.

Sergent ROUCHY SERGE, S. P. 50673, B.P.M. 405, Saïgon, désire correspondantes du Canada français, qui acceptera d'être sa marraine. Est actuellement stationné à Saïgon.

FLEURS DES NEIGES, C.P. 678, Rimouski, désire correspondants de 18 à 22 ans, sérieux et distingués. Photo si possible. La sienne en retour.

EGLANTINE L'ECUYER, Rivière Ouelle Station, Cité Kamouraska, désire correspondants de 30 à 40 ans, sérieux, ayant position assurée. Réponse à tous.

JULES SOULIERES, C.P. 205, Mont-Joli, désire correspondantes distinguées de 21 à 28 ans, aimant la musique, les discussions. Réponse assurée à toutes. Photo si possible.

MARE GARSON, 40 Ste-Ursule, Québec, désire correspondants de 23 à 26 ans, ayant bonne instruction, distingués, grands de préférence.

LISE SIMARD, Tring Jonction, Cité de Beauce, désire correspondants gentils de 18 à 23 ans, ayant les yeux noirs. Photo si possible.

GUY CLOUTIER, 6 rue de la Voirie, Rivière du Moulin, Cité Chicoutimi, désire correspondantes de 15 à 17 ans. Photo si possible. Réponse assurée.

MARIA MONTEZ, Frampton, Cité Dorchester, désire correspondants de 18 à 22 ans, distingué et instruits.

DORIS POULIN, St-Prospier, Dorchester, désire correspondants de 18 à 22 ans. Photo si possible. La sienne en retour. Réponse assurée. Est blonde aux yeux bleus.

BERNICE, B. P. 461, Matane, désire correspondants de 20 à 25 ans, dans le but de se distraire.

JEAN-PAUL RENAUD, 7 rue Alfred, Victoriaville, désire correspondantes de 30 à 35 ans. Est sérieux.

GEORGETTE, Ste-Famille, Ile d'Orléans, désire correspondants de 18 à 30 ans. Réponse assurée à tous.

MICHELLE, Ste-Famille, Ile d'Orléans, Cité Montmorency, désire correspondants de 17 à 25 ans. Photo si possible. Réponse à tous.

GEORGES TURGEON, St-Michel, Cité Bellechasse, désire correspondantes de 17 à 20 ans, Réponse à toutes. Photo si possible. La sienne en retour.

TAXI NO 13, Poste Restante, Deschailions, désire correspondants de 16 à 20 ans, Réponse assurée.

Caporal-Chef LEFEVRE JACQUES, S. P. 50673, B.P.M. 405, Saïgon, désire correspondants du Canada français, qui acceptera d'être sa marraine. Est actuellement stationné à Saïgon.

JEAN-BAPTISTE PRUNEAU, St-François, I. O., désire correspondantes de 18 à 22 ans. Réponse assurée.

LECE ROY, 102 rue St-Olivier, Québec, désire correspondants de 21 à 25 ans. Réponse assurée.

JULIETTE, Poste Restante, Deschailions, désire correspondants de 25 à 35 ans. Réponse assurée.

LISE GARNEAU, Bee Jonction, désire correspondants de 22 à 27 ans. Réponse assurée.

MICHELLE, 4 rue St-Hubert, Granby, Québec, désire correspondants de 18 à 25 ans. Réponse assurée.

JACQUELINE GENEST, Stoneham, N. D. des Laurentides, désire correspondants de 18 à 22 ans. Réponse assurée.

LOUISE DE MONTIGNY, Poste restante, Deschailions, désire correspondants de 25 à 30 ans, Réponse assurée.

LUCILLE FOURNIER, Ste-Claire, Dorchester, P. Q., désire correspondants de 18 à 20 ans. Réponse assurée.

ADRIENNE BLAIS, 34 rue Couillard, Qué., désire correspondants de 35 à 40 ans. Réponse assurée.

2ème S. T. DE RIVAZ FRANÇOIS, S.P. 50673, B.P.M. 405, Saïgon, désire correspondants du Canada français, qui acceptera d'être sa marraine. Est actuellement stationné à Saïgon.

MICHELLE, 434 St-Paul, Trois-Rivières, désire correspondants de 23 à 25 ans, instruits. Réponse assurée.

MICHAEL, Poste restante, Deschailions, désire correspondants de 29 à 37 ans. Réponse assurée.

JEANNINE GIROUX, 27 St-Michel, Beauport, désire correspondants de 18 à 22 ans, pour se distraire.

DOROTHY DELISLE, Poste restante, Theford Mines, aimerait correspondants instruits et distingués, aimant théâtre, danse, etc., de 21 à 24 ans. Photo désirée.

GENE AUTRY, 96 Maufils, Québec, désire correspondants de 15 à 18 ans. Photo si possible.

ALICE DEBLOIS, B. Barré, St-Cyprien, Co. Dorchester, désire correspondants de 17 à 20 ans. Réponse assurée. Photo si possible.

RACHEL BOUCHARD, Lac Bouchette, désire correspondants de 16 à 19 ans. Réponse assurée.

MADELEINE DE VERCHERES, C. P. 118, Deschailions, P. Q., désire correspondants de 20 à 30 ans. Réponse assurée.

COLETTE LAPOINTE, Château Frontenac, Québec, désire correspondants de 20 à 25 ans, dans le but de se distraire.

GEORGES THIBAUT, Grosses-Roches, Cité Matane, désire correspondantes de 16 à 19 ans.

GREER GARSON, Frampton, Cité de Dorchester, désire correspondants instruits, dans le but de se distraire.

ADELARD GIROUX, Rivière Raquette, B. Rurale, Cité Dorchester, désire correspondants de 25 à 30 ans. Photo si possible. La sienne en retour.

CELINE RAINVILLE, St-Prospier, Dorchester, désire correspondants de 25 à 40 ans. Photo appréciée.

CHARLES LAJOIE, Rivière Raquette, B. Rurale, Cité Dorchester, désire correspondants de 40 à 50 ans. Photo si possible.

MAGDELEN, 142 Scott, Québec, désire correspondants de 25 à 30 ans. Anglais ou français, civils ou militaires, instruits, ayant bonne position.

DANIELLE DE MONTREUIL, St-Victor-de-Beauce, désire correspondants de 25 ans et plus. Est instruite et distinguée.

ÇA ATOMIQUITY, 324, 2ème Avenue, Limoulu, désire correspondants de 16 à 20 ans. Photo si possible.

PETITE GINETTE, St-Fabien Panet, Cité Montmagny, désire correspondants de 17 à 21 ans. Est assez instruite.

JOAN BENNETT, 126 Carleton, Trois-Rivières, désire correspondants distingués de 16 à 18 ans, dans le but de se distraire. Réponse assurée à tous.

CAROLE DUBREUIL, St-Victor de Beauce, désire correspondants distingués.

John Leclerc, Ohio, N. Y., est prêt de donner une adresse plus complète.

HENRI, 87 Victoria, St-Sauveur, Québec, désire correspondants de 30 à 35 ans. Photo si possible, la sienne en retour.

MIREILLE CHANTAL, Cap St-Ignace, Cité Montmagny, désire correspondants de 20 à 40 ans, dans le but de se distraire. Photo si possible. La sienne en retour. Réponse à tous.

ESPERANTO, 1223 St-Vallier, Qué., désire correspondants de 25 à 35 ans.

RITA CARTWRIGHT, Sana Roberval, St-Michel, ch. 456, désire correspondants de 18 à 25 ans. Réponse assurée.

PAUL BELAND, Dolbeau, Dépôt 8, Rivière aux Rats, Petit Bras, a-s P. Boivin, P. Q., désire correspondantes de 18 à 22 ans. Réponse assurée.

NORBERT BERUBE, St-Alexandre, Kamouraska, désire correspondants de 18 à 22 ans. Réponse assurée.

LYSE PERRON, C. P. 60, Riv-du-Loup, (en bas) P. Q., désire correspondants instruits et sérieux, de 22 à 26 ans. Réponse assurée.

M. PAULE, 44 St-Ignace, Québec, désire correspondants de 33 à 38 ans. Réponse assurée.

PAUL PINEAULT, Forestville, Co. Saguenay, P. Q., désire correspondantes de 53 à 60 ans. Réponse assurée.

NOELLA GOUSSE, Ste-Germaine Sta. Dorchester, désire correspondants de 17 à 22 ans. Réponse assurée.

MAURICE CHAREST, St-Alexandre, Kamouraska, a-s Dionne & Frère, désire correspondants de 17 à 20 ans.

EMILE COTE, Dolbeau, Petit Bras, Rivière aux Rats, a-s P. Boivin, Dépôt 8, P. Q., désire correspondants de 18 à 22 ans.

BETTY GRABLE, Armagh Sta., désire correspondants de 19 à 25 ans. Réponse assurée.

FORGET-ME-NOT, 325 St-Alphonse, Theford-Mines, désire correspondants bilingues de 18 à 25 ans. Réponse assurée.

JULIENNE PARADIS, Cap-à-l'Aigle, Charlevoix, P. Q., désire correspondants de 16 à 22 ans. Réponse assurée.

YVETTE NICOLAS, Tadoussac, P. Q., désire correspondant de 21 à 25 ans. Réponse assurée.

LUCIEN BERGERON, Dolbeau, Dépôt 8, a-s P. Boivin, Rivière aux rats, Petit Bras, P. Q., désire correspondants de 17 à 21 ans. Réponse assurée.

MARYSEL VALOIS, Riv. Ouelle Jonction, Kamouraska, désire correspondants de 20 à 30 ans. Réponse assurée.

MAURICE CHEVALIER, St-Raphael, Co. Bellechasse, désire correspondants de 20 à 25 ans. Réponse assurée.

JULES BEAULIEU, Clova, Abitibi, a-s Léon Simard, 53 Mils Camp Ebleau, désire correspondants de 17 à 23 ans. Réponse assurée.

GRANDE SOEUR, St-Maxime, Dorchester, désire correspondants de 18 à 23 ans. Réponse assurée.

WILFRID BOUCHER, Berthier en bas, Montmagny, désire correspondantes de 20 à 28 ans. Réponse assurée.

ALP. MONTEZ, Bale-Comeau, P. Q. désire correspondants de 25 à 35 ans. Réponse assurée.

"DEBUSSY", C. P. 113, Bureau-Poste St-Roch, Qué., désire correspondantes de 25 à 40 ans. Réponse assurée.

MARINETTE, St-Maxime, Dorchester, Poste restante, désire correspondants de 20 à 28 ans. Réponse assurée.

BRUNE, Boîte 249, Bale Comeau, P.Q., désire correspondants de 18 à 22 ans. Réponse assurée.

LEO-PAUL BERGERON, Riv-aux-Rats, Dép. 8 Petit Bras, a-s Philippe Boivin, désire correspondants de 16 à 22 ans. Réponse assurée.

THERESE DIONNE, Bie, Rimouski, P. Q. désire correspondants de 15 à 20 ans. Réponse assurée.

HARLEY GIRARD, a-s O. Hudon, Shelter Bay, Côte Nord, désire correspondants de 17 à 22 ans.

CHARLES BOYER, 64 St-Jean, app. 25, Qué., désire correspondants de 25 à 30 ans. Réponse assurée.

ARMAND PELLEHER, Portage du Lac, Co. Mad. N. B., désire correspondantes de 16 à 17 ans.

G. LEVESQUE, A. Contracteur, camp Ovide Hudon, Shelter Bay désire correspondants de 20 à 25 ans.

CPL. MORIN J. P. E-29222, 2-3, Cdn Div. Br P. 1 R.C.E. (C.A.O.F. CND, Army Overseas, désire correspondants de 18 à 25 ans. Photo si possible.

ALBERT LAJOIE, Vallée-Ville, Bellechasse, désire correspondantes de 18 à 20 ans. Réponse assurée.

ADRIEN ROY, Coupe Racine, Hébertville Sta, dépôt Québec, a-s Philippe Duchesne, désire correspondantes de 17 à 20 ans.

JEAN-PAUL PELLETIER, St-Pascal, Kamouraska, désire correspondantes de 18 à 18 ans.

J. E. H., Vallée-Ville, Bellechasse, désire correspondants de 19 à 23 ans. Réponse assurée.

M. L., Edifice A., Ch. 13, Parlement, Québec, désire correspondants de 24 à 28 ans. Réponse assurée.

NIL TREMBLAY, 324, 2e Ave. Québec, désire correspondants de 15 à 18 ans. Réponse assurée.

MAURICE ROY, Hébertville Sta., coupe Racine, a-s Philippe Duchesne, désire correspondantes de 17 à 20 ans.

2ème S. T. MICHAUD RENE, S.P. 50673, B.P.M. 405, Saïgon, désire correspondantes du Canada français, qui acceptera d'être sa marraine. Est actuellement stationné à Saïgon.

OLIVA FORTIN, Stoneham, Qué., désire correspondants de 18 à 20 ans. Réponse assurée.

ROSE HELENE BOUCHARD, Lac Bouchette, P. Q., désire correspondants de 18 à 23 ans. Réponse assurée à qui enverra sa photo.

SYBIL, C.P. 167, Loretteville, désire correspondants ou correspondantes de 20 à 30 ans ayant des goûts esthétiques, aimant la musique. Réponse assurée à tous.

LUCIE GARNEAU, East Broughton, Bue., désire correspondants de 24 à 28 ans. Réponse assurée.

ALCIDE BOUCHARD, Lac Bouchette, P. Q. désire correspondants de 18 à 24 ans. Réponse assurée.

EMELDA LACHANCE, 636 rue St-Vallier, 3e étage, Qué., désire correspondants de 45 à 50 ans. Instruits. Réponse assurée.

2ème S. T. BECK GEORGES, S. P. 50673, B.P.M. 405, Saïgon, désire correspondantes du Canada français, qui acceptera d'être sa marraine. Est actuellement stationné à Saïgon.

RENAUD PAGE, Bidding Maine, U. S. A. Eastern, camp Beaulieu, désire correspondants de 18 à 24 ans. Réponse assurée.

AME DE CRISTAL, Ancienne Lorette, Qué., désire correspondants instruits de 20 à 27 ans. Réponse assurée.

PAUL H. DUMAIS, Lac Bouchette, P. Q. désire correspondants de 18 à 22 ans.

GERARD GARNEAU, 19 rue Frontenac, Montmagny-Sta., désire correspondants de 20 à 25 ans. Réponse assurée.

GILLES ASSELIN, St-François, I. O., Qué., désire correspondants de 18 à 24 ans. Réponse assurée.

RAYMOND GAUDREAU, Lac Bouchette, P. Q., désire correspondants de 18 à 21 ans. Réponse assurée.

MARCO CHAMPAGNE, Poste restante, Trois-Pistoles, P. Q., désire correspondants et correspondantes de 16 à 20 ans. Réponse assurée.

ROLAND MIGNAUD, St-Pascal, Kamouraska, désire correspondants de 20 à 30 ans. Réponse assurée.

FRIDOLLIN BEAULIEU, Poste Restante, Trois-Pistoles, désire correspondants de 15 à 20 ans. Réponse assurée.

1er S. T. DABERA NOEL, S.P. 50673, B. P.M. 405, Saïgon, désire correspondantes du Canada français, qui acceptera d'être sa marraine. Est actuellement stationné à Saïgon.

RODOLPHE TREMBLAY, Camp Tremblay & Gaudreault, Rivière Grosse Blanche, Lac Onativray, Shipshaw, désire correspondants de 16 à 18, parlant anglais et français, pour se distraire. Photo désirée.

CHARLOTTE, a-s Rachel Nadeau, Taschereau, Abitibi, C. P. 45, désire correspondants de 18 à 20 ans. Réponse assurée.

FRISE VELLEITE, Clova, Abitibi, John Murdoch, a-s Philippe Couture, désire correspondants dans le but de se distraire.

LIONEL LAROCHE, St-Augustin, Co. Roberval, désire correspondants de 16 à 20 ans. Photo si possible.

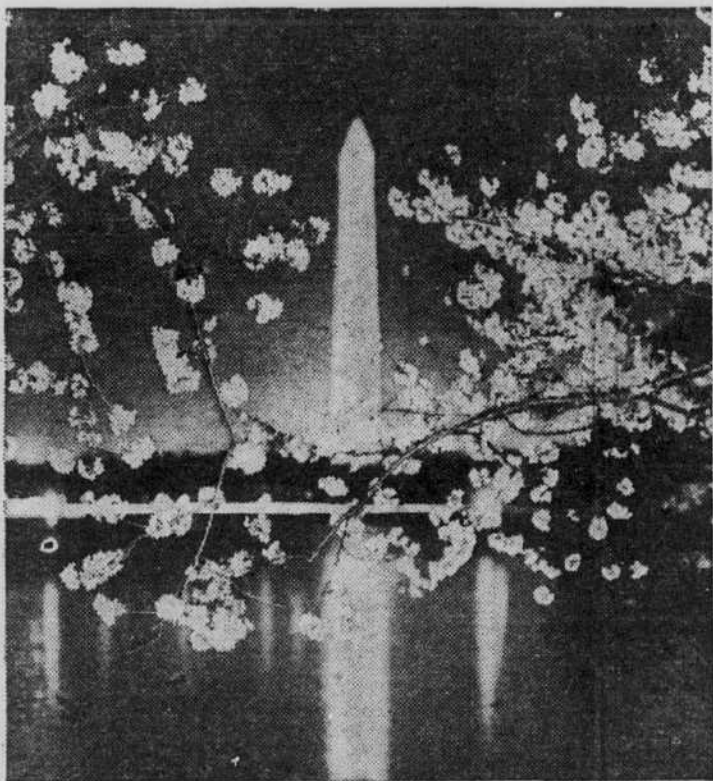
JEAN TREMBLAY, Lac St-Jean, Dépôt La Loure a-s Louis Tanguay, Dolbeau, demande correspondantes de 18 à 22 ans. But sérieux. Réponse à qui enverra photo.

FERNANDO GARNEAU, 96 Maufils, Québec, désire correspondants de 14 à 16 ans. Réponse assurée à qui enverra photo.

SIMONE SMITH, Poste restante, Theford Mines, désire correspondants de 20 à 24 ans, aimant musique, théâtre, etc.

BETTE DAVIS, C.P. 285, Trois-Rivières, demande correspondants instruits et distingués de 27 à 45 ans.

Rêve de vacances...



Quand l'été sera là avec ses arbres en fleurs.

JEANNE LAJOIE, Rivière Raquette, B. Rurale, Cité Dorchester, désire correspondants de 16 à 20 ans. Photo si possible. La sienne en retour. Réponse assurée.

RAYMONDE PRADAYROL, 103, rue Mailhot, Theford-Mines, désire correspondants de 20 à 30 ans. Châtaïne aux yeux bleus. Réponse à tous.

COLETTE RENAUD, Ste-Claire, Cité Dorchester, désire correspondants de 16 à 20 ans. Réponse assurée. Photo si possible.

MARC DUFOUR, Petit Séminaire de Québec, Québec, désire correspondantes gentilles de 17 à 20 ans. Réponse à qui enverra photo.

MARTHA, Métis Beach, Québec, désire correspondants français ou anglais de 45 à 50 ans, dans un but sérieux. Est veuve sans enfants.

MANON MASSENET, C. P. 119, Deschailions, désire correspondants instruits et distingués de 20 à 30 ans, français ou anglais.

VIOLETTA, C. P. 213, St-Raymond, Cité Portneuf, désire correspondants distingués et sérieux de 25 à 30 ans.

J. TANGUAY, 89 St-Luc, Québec, désire correspondantes instruites de 16 à 20 ans. Photo appréciée.

LUCIE NADEAU, Ste-Germaine Station, Rang 14, Cité Dorchester, désire correspondants de 13 à 40 ans, dans le but de se distraire.

ADELARD GOUSSE, Ste-Germaine Station, Cité Dorchester, désire correspondants de 15 à 19 ans, dans le but de se distraire. Réponse à toutes. Photo si possible. La sienne en retour.

LUCILLE FRENETTE, Bee-Jonction, désire correspondants de 27 à 30 ans.

YVAN GAGNON, Val Clermont, Abitibi, désire correspondantes de 15 à 18 ans. Réponse assurée à qui enverra photo.

EMILIEN LAJOIE, Rivière Raquette, Boite rurale, Cité Dorchester, désire correspondants de 15 à 18 ans. Photo si possible. La sienne en retour.

GINETTE RAINVILLE, St-Prospier, Dorchester, désire correspondants de 18 à 22 ans. Photo si possible. La sienne en retour. Réponse assurée.

MARIA MONTEZ, Frampton, Dorchester, désire correspondants de 18 à 22 ans, distingués et instruits.

GISELE RODRIGUE, R. Barré, Cité Dorchester, désire correspondants de 18 à 22 ans. Réponse assurée. Photo si possible. La sienne en retour.

LOUISETTE, B. P. 151, Magog, désire correspondants de 25 à 35 ans.

FRANCINE TRUDEL, Ste-Marthe, Caspé Nord, désire correspondants instruits de 25 à 30 ans.

RAYMOND CHEVALIER, Dépôt Susie, Clova, Abitibi, a-s Pr. Deschamps, désire correspondants de 20 à 25 ans. Photo si possible.

LILI FLEURY, St-Victor-de-Beauce, désire correspondants instruits et distingués de 25 à 35 ans.

NIGHTINGALE, Poste restante, Côte du Passage, Lévis, désire correspondants de bonne éducation de 20 à 28 ans. But: amitié sincère. Réponse à tous.

BERNARD, 39 1-2 St-Patrice, Québec, désire correspondantes gentilles, dans le but de se distraire. A 35 ans.

PAUL GIGUERE, 271 rue St-François, Qué., désire correspondantes de 16 à 18 ans. Réponse assurée.

KING
de la
Gendarmerie
Royale
par
ZANE GREY

Registered U. S. Patent Office

Oh, oh! Les amarres du bateau l'ont entraînée par dessus bord! Oh, oh!

Vous ne pouviez placer votre femme en un endroit plus dangereux, c'est stupide!

Espérant hériter des parts que détient sa femme et contrôler les industries Jones, J. Ledville place Pat où elle doit infailliblement tomber en bas du quai!

Elle est attirée par les palettes des roues!

AU SECOURS!

Pat, chérie! Je vais te sauver!

Retenez-le! Deux dans le rapide, c'est plus que suffisant!

De toutes façons, le gendarme l'a sauvée!

Il va falloir que je fasse semblant de vouloir la sauver!

Aidez-lui!

Un record en fait de sauvetage!

Produced by Stephen Strangor, Inc.
Copyright 1946 by King Features Syndicate, Inc.
World rights reserved.

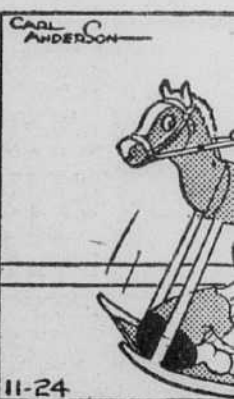
Tu n'es pas à blâmer, Jérôme!

C'est ma faute! Oh, Pat, j'aurais dû voir cette dangereuse amarre!... Mais les accidents paraissent toujours si faciles à éviter après coup!

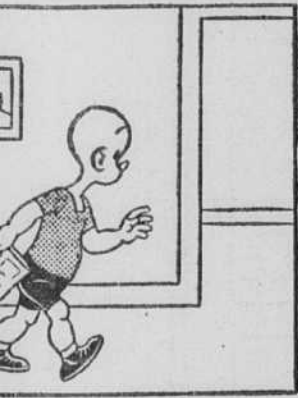
Ce n'est pas ma faute si tu n'as pas été tuée! Mais la prochaine fois je ne manquerai pas mon coup!

7 8

CONTINUE



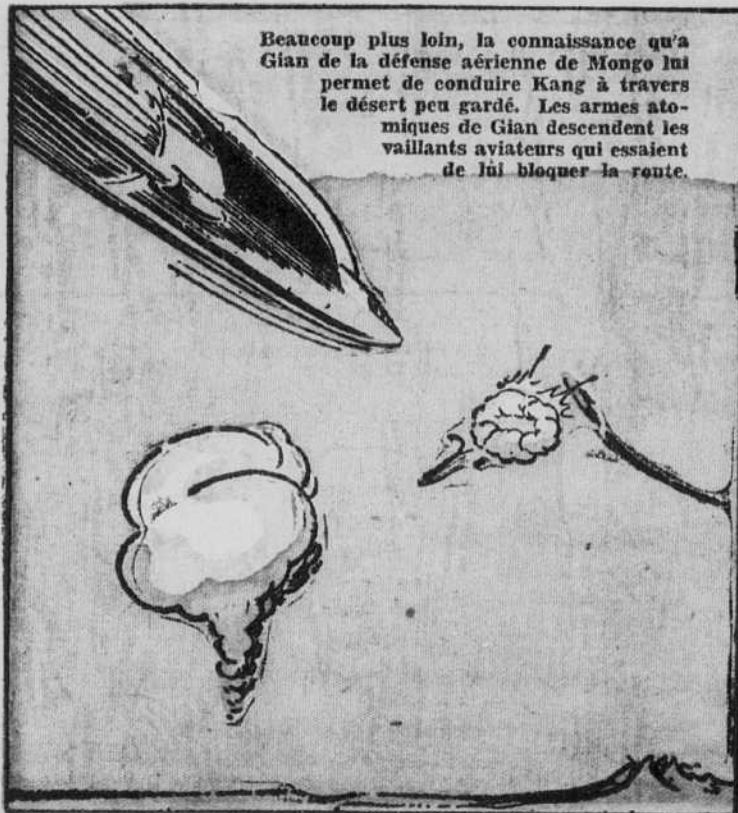
ENRI



Flash donne par radio des ordres brefs, tout en se rendant à l'aéroport le plus près : "A l'aide du radar, ne manquez pas l'appareil de Kang... on appelle tous les avions... tuez Kang et sauvez notre planète !"



"Je suis Kang moi-même. Zarkov, prenez la direction de Mongo comme vice-président", dit Flash tout en s'éloignant. Dale le suit: "Je vais avec vous pour vous empêcher de risquer inutilement votre vie !"



Beaucoup plus loin, la connaissance qu'a Gian de la défense aérienne de Mongo lui permet de conduire Kang à travers le désert peu gardé. Les armes atomiques de Gian descendent les vaillants aviateurs qui essaient de lui bloquer la route.



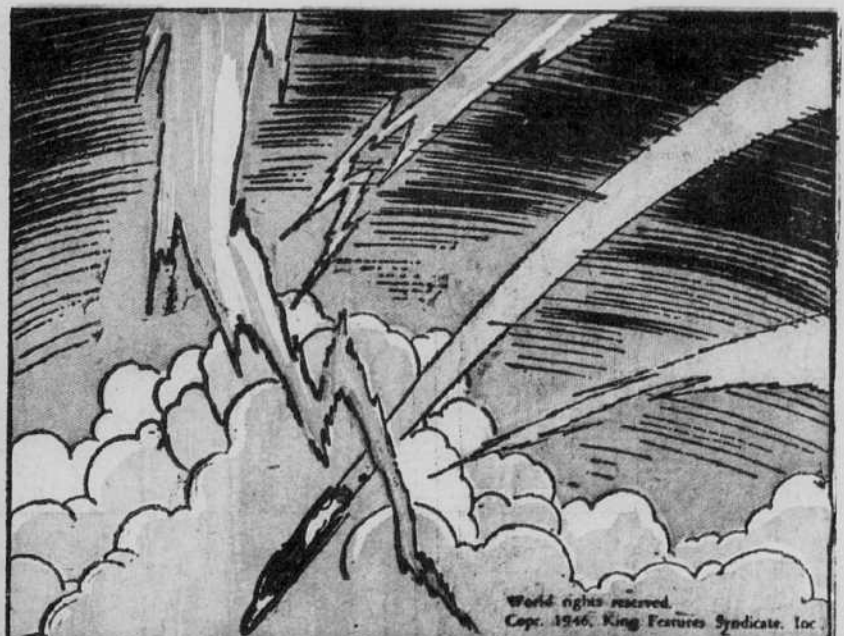
Dans l'appareil le plus rapide de Mongo, Flash approche de Kang, mais son radar lui confirme les informations qu'il a reçues de la terre : "Kang se dirige vers la solitude de Valkr, où des tempêtes meurtrières font écraser nos appareils et empêchent notre radar de fonctionner !"



ures Syndicate, Inc., World rights reserved.



"Si Kang peut y aller, nous le pouvons nous aussi. Ne retournez pas sur vos pas à cause de moi, Flash. Nous devons délivrer notre pays de cette menace", dit Dale. Flash se sent fier: "Vous êtes une brave fille... Pilote, à toute vitesse !"



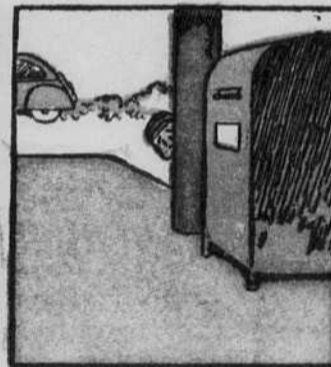
World rights reserved. Copy. 1946. King Features Syndicate, Inc.

Les désastreuses tempêtes obscurcissent le ciel. Flash prend le volant, mais son habileté elle-même ne peut braver ces éclairs et cet ouragan. L'appareil en panne choisit dans la solitude non explorée de Valkr.

JEANNE ARDÈNE

3-17





DU CHIC POUR TOUTES



L'escarpin de suède noir, toujours classique, toujours dans la note, est rehaussé, ici, d'une rose de satin noir. Le même soulier, mais en satin noir, a présentement les faveurs des Américaines pour le soir.



L'élégance à petits pas



L'escarpin comme toujours bat la marche dans le cortège des souliers.



Une semelle épaisse et qui excède légèrement ce soulier en lézard noir en fait une chaussure des plus solide et toute désignée pour la marche. D'aucunes le trouveront bien un peu tailleur mais les ferventes de la marche en seront ravies.



Le bel escarpin de suède au talon moyen régnera encore en maître ce printemps. Et quand il porte comme le modèle ci-dessus un ornement de jais entouré de ruban cordé, il fait très chic pour les réceptions et les diners.



La sandale de vernis noir, généreusement découpée et retenue à la cheville par une courroie, est proposée pour être portée avec les imprimés et les robes de teintes claires.



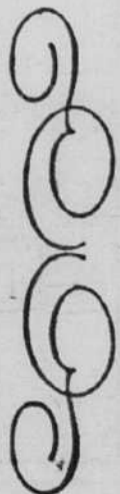
Encore et toujours du suède! Et celles qui le trouvent un peu lourd pour les jours chauds, choisissent des modèles découpés au talon et au bout de pied. Elles l'ornent aussi parfois d'une boucle-papillon.



Pour accompagner les tweeds et les costumes, le soulier de veau réclame ses droits. Et voici un modèle à bout et talon ajour et dont le bord est sillonné de perforations.



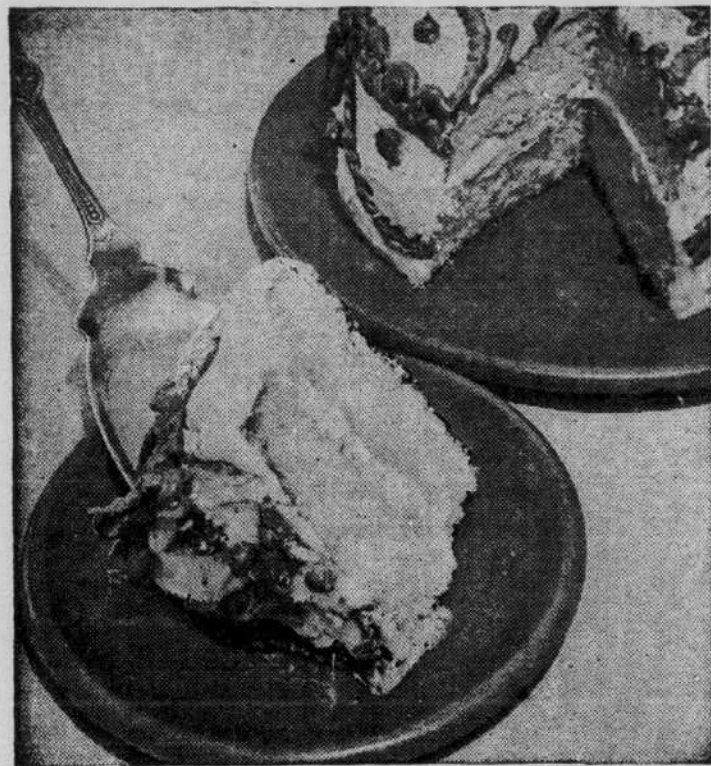
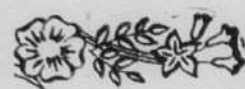
Ici c'est un soulier de suède noir à l'allure de moccasin mais d'un immense confort. Des têtes de clous ornent l'empeigne. Il est également joli de couleur, vert ou rouge par exemple.



Le classique soulier de ville en suède avec son talon et son bout en veau n'a pas été détrôné depuis plusieurs saisons et, avec raison, car il est des plus confortable et pratique en toutes occasions.



LA FEMME A SON FOYER

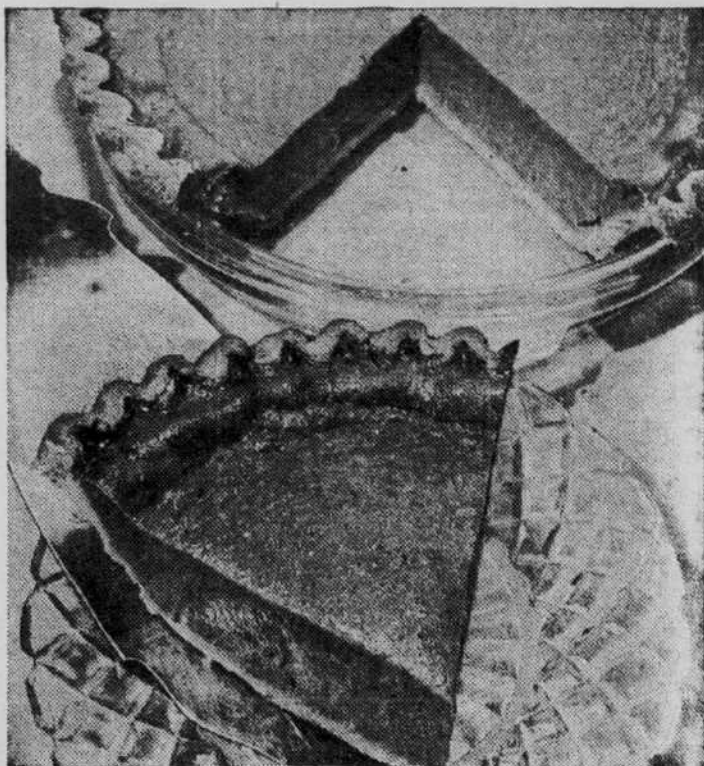


Remplacez le sucre par du sirop

Comme le rationnement du sucre est toujours en vigueur et que rien ne laisse prévoir qu'il sera adouci avant plusieurs mois, on conseille aux ménagères de remplacer le sucre par du sirop doré. Ce dernier peut entrer avantageusement dans la composition de plus d'un dessert et, très souvent, il ne fait que les rendre plus savoureux. Pour le glaçage du gâteau illustré à gauche et pour la confection de la tarte à la citrouille qui apparaît à droite, on a eu recours à ce précieux substitut qu'est le sirop.

LE GLAÇAGE

Pour obtenir un beau et bon glaçage sans avoir à utiliser de sucre, procédez de la façon suivante: Faites bouillir 1½ tasse de sirop blanc jusqu'à ce qu'il se forme des fils. Battez deux blancs d'œufs assez fermes et pendant que vous battez ajoutez graduellement le sirop bouillant. Ajoutez de la vanille ou autre essence au goût. Des noix hachées ou des fruits confits hachés peuvent également être ajoutés pour accentuer la saveur. Battez ensuite le glaçage jusqu'à ce qu'il devienne froid, puis étendez-le sur votre gâteau.



TARTE A LA CITROUILLE

Combinez 3-4 tasse de citrouille, 2-3 tasse de crème claire, 2 œufs bien battus, 1 tasse de sirop doré, 1-8 c. à thé de sel, 1 c. à thé de cannelle, 1-4 c. à thé de muscade 1-4 c. à thé de girofle, 1-4 c. à thé de gingembre. Versez ce mélange sur une pâte à tarte crue, et faites cuire au fourneau de 425 degrés jusqu'à ce que la pâte soit bien "saisie". Baissez ensuite le fourneau jusqu'à 350 et laissez cuire jusqu'à ce que vous puissiez plonger un couteau sans que le remplissage adhère à la lame. Ne laissez pas le mélange bouillir car il ne "prendra" pas.

Les costumes à N.-Y.

New-York, mars. — (PC) — Bien des nouveautés apparaissent dans l'ensemble des costumes que New-York propose aux élégantes américaines pour le printemps qui vient. Même si vous les aimez de style très classique, il faudra bien vous résigner aux petits trucs que les couturiers ont inventés à votre intention. Plusieurs ont des jaquettes plus longues qui atteignent même la longueur des tuniques, tandis que d'autres sont à tendances opposées avec des jaquettes aussi courtes que des boléros.

Vous constaterez aussi des modifications aux revers, plus de douceur et d'emphase aux jupes, plus de féminité dans la silhouette en général. Les couleurs favorites pour ces costumes seront hors de tout doute le gris et le bleu marine, avec le noir refusant de décliner et une vogue dépassant l'ordinaire pour le brun.

La politesse à travers le monde

EN CHINE

"Moi, lettré méprisable inclinant la tête..."

C'est ainsi qu'autrefois un Chinois bien élevé commençait une lettre. Lorsqu'il se rendait en visite, il ne s'asseyait que dans certains cas très précis. Jamais il ne montrait ses doigts, ne croisait ses pieds. La tête légèrement baissée, les yeux mi-clos, il ne regardait son interlocuteur en face que lorsque, l'étiquette le permettait et ne chaussait ses lunettes — pour lire un texte — qu'après en avoir demandé la permission.

Mais les temps sont changés... Finis les compliments interminables, le "selfdénigrement". La femme se permet de marcher à côté de son mari et non, humblement, à quelques pas en arrière. Son mari descend à porter les paquets, voire le bébé.

Cependant, le baiser n'est pas admis en public. En famille, un léger

effleurement des lèvres, sur le front ou la joue. Et c'est tout.

EN ANGLETERRE

Le Français moyen risque fort de passer pour impoli, en Angleterre. Voici quelques "gaffes" à ne pas faire: lorsque la conversation languit, ne cherchez pas à la ranimer. Le silence n'a jamais incommodé aucun Anglais.

Si vous êtes invité à 8 h. 30, n'arrivez pas à 8 h. 35, c'est trop tard, et à 25, on n'est pas encore prêt à vous recevoir.

Ne donnez jamais de pourboire à une serveuse, elle s'en offusquera car c'est une "lady".

Ne suivez pas les dames au salon à la fin du dîner. Restez avec les messieurs à la salle à manger. C'est l'heure du porto, des "histoires". C'est l'heure aussi des affaires, qui se traitent en trois mots, entre deux bouffées de cigare ou deux gorgées de porto.

EN ESPAGNE

Si vous dites à un Espagnol: "Qué joli jauteuil vous avez là!", ou "Quelle jolie robe!", "Quel joli pastel!", il vous répondra invariablement: "Esta à su disposition", autrement dit: "Il est à vous..."

Mais ne le prenez pas au mot...

AU BRÉSIL

Les femmes, au Brésil, sont qualifiées de déesses. Le cavalier boit dans le verre de sa danseuse.

Les enfants baisent matin et soir la main de leurs parents. Ce qui ne les empêche pas de les appeler "le vieux et la vieille".

Pour être une secrétaire parfaite

Washington, P.C.) — Si le cours que l'on vient d'inaugurer aux Etats-Unis à l'intention de celles qui se destinent à la carrière de secrétaires donne tous les résultats qu'on en espère, le standing déjà enviable de cette catégorie de jeunes filles de bureau ne fera encore que s'accroître.

Les secrétaires inscrites sont déjà nombreuses et à mesure que les cours se succèdent, elles seront instruites de tout ce qui en matière de vêtements, maintien, manières, tenue, est de nature à augmenter la féminité des travailleuses de bureau.

Tout d'abord on leur enseignera — c'est là ce qu'a annoncé récemment un officiel de la nouvelle école, — à avoir une attitude respectueuse et impersonnelle vis-à-vis de leurs chefs. Elles devront savoir dénormalement comment épeler et prononcer le mot "monsieur" quand elles s'adressent à leurs supérieurs.

Tous les items du costume seront discutés. On leur suggérera de porter des bas et des gants, des chaussures avec des talons et des chapeaux au lieu de simples turbans ou bandeaux. Les voiles sur les chapeaux ne sont pas de bon goût car ils font trop habillé et "glamour girls" et il en est de même des fleurs et des boucles. La secrétaire parfaite devra s'en tenir à des souliers conservateurs, ce qui veut dire sans talon et sans bout ouvert, et ne pas trop affectionner les couleurs vives, les courroies nombreuses et les garnitures compliquées sur ses chaussures.

Elle devra également renoncer aux bijoux trop spectaculaires. Les robes

et costumes tailleurs sont particulièrement recommandés pour la buraliste qui, en fait de couleurs, devra s'en tenir à celles qui sont les plus seyantes à son type et à son teint.

L'un des cours conseille aux jeunes filles en question d'utiliser du poli à ongles "parce que les mains de la personne moyenne" sont trop remarquées lorsque ses ongles sont sans vernis et il suggère aussi pour les lèvres un rouge qui ne déteint pas sur les dents.

Le cours portera encore sur la façon de marcher, d'entrer dans un bureau, de s'asseoir et même de se mettre à genoux lorsqu'il s'agit de "plonger" dans les tiroirs inférieurs de la filière. Il s'étendra même sur la façon dont une secrétaire parfaite doit répondre au téléphone, prendre les appels, recevoir et introduire les visiteurs. Enfin, il ne saura être question pour les jeunes filles de mâcher de la gomme ou de fumer dans le bureau tout comme de potiner ou de commérer avec les voisins.

Pensées

Pour une femme, la gloire n'est jamais que le deuil éclatant du bonheur.

Mme de STAEL.

Il n'y a de beaux ouvrages que ceux qui ont été longtemps, sinon travaillés, du moins rêvés.

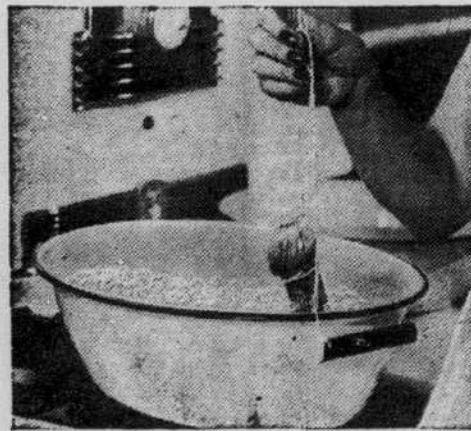
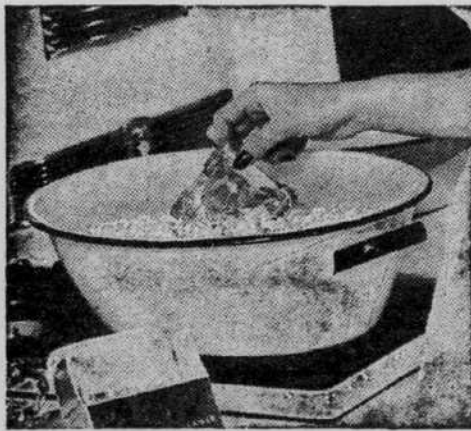
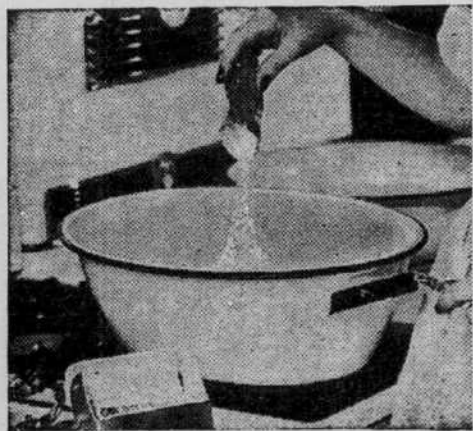
J. JOUBERT.

Il faut aimer beaucoup pour croire que l'on n'aime pas assez.

Cte de BELVEZE.

De l'argenterie qui brille en quinze secondes

Année après année, les découvertes scientifiques et les progrès de la mécanique ont mis à la portée de la ménagère des nouvelles machines et des nouvelles méthodes destinées à rendre beaucoup plus facile et plus rapide son travail domestique. Elle possède maintenant des appareils pour laver son linge en un clin d'oeil, pour nettoyer son logis en moins d'une heure. Et là, on vient de mettre à point une poudre nettoyante qui lui permettra de faire briller en quelques secondes les pièces d'argenterie dont le nettoyage lui pèse toujours comme une redoutable corvée.



Il suffit d'abord ainsi que les illustrations ci-contre le démontrent, de vider dans deux pintes d'eau bouillante une poudre nettoyante; de laisser l'eau bouillir légèrement et, lorsqu'il se forme des bulbes à la surface, de plonger les morceaux d'argenterie à nettoyer. Lorsque vous les retirerez de l'eau, quelques secondes plus tard, vous n'aurez plus qu'à les essuyer. Vous pouvez attacher ensemble plusieurs couteaux ou fourchettes pour simplifier le travail et avoir moins de difficulté à retirer vos ustensiles de l'eau bouillante.

★ ★ ★ La vie théâtrale ★ ★ ★

ANN MILLER CHANGE D'IDÉE

Hollywood. — (P.A.) Ann Miller, actrice et danseuse de la Columbia âgée de 22 ans, a décidé de ne pas épouser Reese Llewellyn Milner, héritier d'une fortune amassée dans l'industrie métallurgique, parce que celui-ci voulait que la jeune fille abandonne sa carrière. Mais le lendemain, miss Miller téléphona aux reporters qu'elle avait encore une fois changé d'idée et qu'elle épousait Milner.

— Qui vous a persuadée de prendre cette nouvelle décision? demandèrent les journalistes.

— C'est monsieur Milner... répondit Ann.

LE RETOUR DE KATHERINE

Hollywood. — (P.A.) Le système Hepburn a fait depuis des années l'envie des étoiles de cinéma, et ce système étonne même celle qui l'a mis en pratique. Après une année d'absence, l'actrice à la taille de roseau est de retour aux studios Metro-Goldwyn-Mayer pour jouer avec Robert Taylor dans "You Were There". Elle ne fait qu'un film par année, ponctué d'apparences sur le Broadway, et les autres actrices considèrent cet arrangement comme idéal et voudraient bien en faire autant.

"Cela m'étonne moi-même, de voir la facilité avec laquelle je peux refuser de jouer dans tel ou tel scénario, dans telle ou telle pièce. Je dis ordinairement à ceux qui m'offrent ces véhicules: "C'est une bonne histoire... mais je suis trop vieille pour jouer l'héroïne". Cela les émeut et ils pensent: "Cette bonne vieille Kate, elle est très habile". Et pendant ce temps, je suis payée quand même..."



INGRID BERGMAN et GARY COOPER dans un des moments tendres du film "SABATOGA TRUNK", une production Warner que nous verrons bientôt.

UNE RÉCOMPENSE À MICKEY

Francfort, Allemagne. — (P.A.) Le caporal Mickey Rooney, acteur de cinéma, s'est vu décerner l'étoile de bronze pour "courage exceptionnel dans l'accomplissement de ses devoirs comme acteur". La citation établit que Mickey a voyagé avec de petits groupes de soldats non armés à travers les territoires de combat, pour donner ses spectacles aux troupes sur la ligne de feu. Sa superbe contribution au maintien du moral des forces armées sur les théâtres européens d'opérations ne peut être appréciée à sa juste valeur.

Mickey retournera bientôt à la vie civile et tout indique qu'il sera reçu à bras ouverts dans son ancien studio de la Metro-Goldwyn-Mayer.

SHIRLEY, REINE DU FOYER

Hollywood. — (P.A.) Madame John Agar a pris à coeur son nouveau rôle de maîtresse de maison et s'entraîne aux travaux du ménage. Son séduisant mari, ex-sergent revenu à la vie civile, confirme la déclaration de Shirley à l'effet qu'il aime la cuisine de sa femme. Il est vrai qu'il était difficile le contraire, puisque Shirley se tenait à ses côtés. Elle nia énergiquement le malin soupçon des reporters à l'effet que ses essais culinaires auraient rendu John malade pendant 10 jours. "Il a eu l'influenza", déclara-t-elle en riant, "et c'était avant de manger les plats de ma confection". Elle ne s'est pas encore lancée dans la fabrication des biscuits, mais ses muffins au son ont été très bien reçus, paraît-il; du moins, c'est ce qu'elle avoue modestement.

Et dire qu'il n'y a pas si longtemps, Shirley était l'enfant gâtée de l'Amérique et grimait avec désinvolture sur les genoux des acteurs, aux studios MGM.

LES AVATARS DU CINÉMA FRANÇAIS



Une des grandes vedettes de la Warner, IDA LUPINO, sera la figure dominante du beau film "DEVOTION", sur la vie des romancières anglaises, les soeurs Brontë.

L'année 1945 a vu les derniers sursauts d'un phénix merveilleux qui a su passer à travers le feu du désastre et de la contrainte, tout en gardant — et même en accroissant — son prestige. Le cinéma français avait eu, entre 1937 et 1939, une suite de "coups de chance" (René Clair dixit), dont Renoir, Carné, Feyder et Duviols étaient les maîtres. La production française disposait de moyens importants et pouvait puiser son outillage dans les usines de France, d'Amérique et d'Angleterre. A part le problème de l'exportation — mais Mayerling, Pépé-le-Moko, La Grande Illusion et la Kermesse Héroïque pouvaient laisser espérer un grand essor — tous les atouts étaient dans le jeu français.

L'occupation coupa les sources du cinéma français, lui enleva ses metteurs en scène les plus en vue et quelques acteurs de valeur interna-

tionale. La pellicule fut contingente, et l'outillage nouveau réservé exclusivement à l'Allemagne. Si le cinéma français avait admis sa défaite matérielle — elle était d'ailleurs évidente — à la manière des politiciens, il serait mort purement et simplement. Au contraire, le cinéma français eut une réaction extraordinaire; il continua "les coups de chance" d'avant 1940; il forma de nouveaux metteurs en scène, il réalisa des oeuvres dont l'ampleur et l'ambition dépassaient tout ce qu'on avait fait jusqu'alors. Les médiocres en ont conclu que cette "présence" vivante signifiait "collaboration". Il était plus simple d'en tirer un motif de fierté, car, après tout, prouver le génie d'un pays quand ce pays est piétiné ne saurait que fournir des arguments réels à un patriotisme intelligent.

Après l'été 1940, la cassure a été à peu près nette entre le cinéma occidental et le cinéma américain et russe. Avec le temps, cette rupture amène à la surface les seuls films dignes de survivre.

Peut-être entraîné par l'élan que cette lutte sourde demandait chaque jour, comme nous l'avons dit, le cinéma français connut une période admirable. L'ensemble, important et souvent brillant, qui va de Dernier Atout et de Falbalas jusqu'aux Enfants du Paradis et aux Dames du Bois de Boulogne, a été le fruit d'un travail qui a duré, en réalité, de l'hiver de 1940 au printemps de 1944: un peu plus de trois ans. C'est magnifique de vitalité et d'élan. Entre les hauts et les bas, le cinéma français s'est bien défendu et, coûte que coûte, n'a pas voulu mourir. C'est son titre de noblesse.



Cette amusante blonde aux yeux bleus, ex-actrice du Broadway et ex-modèle POWERS, jouera dans "ESCAPE ME NEVER", un film de la Warner Brothers. C'est Angela Greene.

Une des plus belles actrices de Hollywood, LESLIE BROOKS, est également au service de la Columbia. Elle est la maman d'une fillette de trois mois, Leslie Victoria Shay.



Nous verrons GLENN FORD dans le film Columbia "GILDA" avec comme partenaire la girène de l'écran, RITA HAYWORTH.



JANET BLAIR, qui se fit remarquer dans "MY SISTER EILEEN", a continué de s'affirmer dans des films subséquents. Nous la verrons dans "TARS AND SPARS", un film Columbia.

★ ★ ★ La vie théâtrale ★ ★ ★

NOUVELLES DES STUDIOS

Robert Walker et June Allyson seront accouplés pour la deuxième fois dans "The Sailor Takes a Wife". June, après son grand succès dans "Two Girls and a Sailor", continua de recueillir des lauriers dans "Music for Millions", "Her Highness and the Bellboy". Tous deux seront supportés par Hume Cronyn, Audrey Totter, Eddie "Rochester" Anderson et Reginald Owen.

Un film sérieux sur le développement de la bombe atomique et les vastes possibilités qu'elle tient en réserve pour le monde de demain, sera fait par la Metro-Goldwyn-Mayer. Il s'intitulera "The Beginning or the End", une phrase empruntée au discours du président Truman lorsqu'il déclara que l'énergie atomique pourrait signifier le "commencement ou la fin" de la race humaine.

Les studios Universal ont "emprunté" William Bendix à Hal Roach, pour une période de 4 ans, la plus longue jamais acceptée pour un prêt de ce genre.

La Warner vient d'acheter "The Glass Room", une histoire de meurtre et de mystère, qu'elle destine à Bogart et à sa femme, Lauren Bacall.

MacDonald Carey retourne à l'écran après avoir passé trois ans avec les fusiliers, et on le verra avec Paulette Goddard et Fred MacMurray dans le film Paramount "Suddenly It's Spring".

Zasu Pitts mettra la note gaie dans le film de David Niven et Loretta Young, "The Perfect Marriage". Depuis trois ans, la comédienne a délaissé l'écran pour le Broadway.

Le rôle de "Tokyo Rose", la fameuse propagandiste japonaise, sera incarné, dans le film du même nom, par Lotus Long, une jeune beauté exotique de Hollywood, épouse d'un cameraman.

La vie factice de Hollywood n'a jamais intéressé George Brent. Sur le plateau du film "My Reputation", il déclarait récemment : "Un bon scénario, un bon directeur et des camarades connaissant leur affaire signifient plus pour moi que tout la "glamour" du monde; je ne désire qu'une chose, vivre ma vie à mon goût; j'aime mes semblables et j'apprécie l'amitié, bien que je ne prise pas les courses d'un club de nuit à l'autre; je ne crois pas qu'il soit nécessaire de vivre de façon extravagante, de dépenser sans compter ou de recevoir avec faste, pour réussir dans une carrière; un bon film fait plus pour un acteur qu'une vingtaine de réceptions".

L'ex-épouse de Charlie Chaplin, Mildred Harris, étoile du cinéma silencieux, revient à l'écran aux côtés d'Ingrid Bergman dans "Sarotoga Trunk".

Robert Young prépare "The Searching Wind" pour la Paramount, avec Sylvia Sydney et Ann Richards.

Le rétablissement des anciens combattants !... Tel est le problème à l'ordre du jour... L'Office du Film réalise une série de documentaires spécialement consacrés à l'étude de ces questions: Bienvenue, soldat - Vétérans sur la Terre - L'Avenir de nos Vétérans - Le Retour au Travail.

Le Service des Projections Fixes de l'Office National du Film présente une série de réalisations nouvelles sur des sujets aussi variés qu'intéressants: Peintures Chinoises Modernes - Déjeuner dans les Ecoles Rurales - Houillères du Canada - Le Peuple Canadien.

Trois producteurs de Hollywood feront six films "Hopalong Cassidy" par année, pendant trois ans. William Boyd en sera la vedette et son prochain film sera le 55ème de cette série, très populaire chez les amateurs de films de l'Ouest.

POTINS D'HOLLYWOOD

Mariages: Carole Landis et le millionnaire Horace Schmidlapp; Angela Lansbury et Richard Cromwell; Sheila Ryan et Allan Lane; Marjorie Riordan et le major George Lumpkin; Ava Gardner et Artie Shaw; Lois Andrews et David Street; Lucille Read et Ross Hunter; Esther Williams et le sergent Ben Gage; Margo et le lieutenant Eddie Albert; Gloria Graham et Stanley Clements; Bette Davis et William Grant Sherry, ex-boxeur, maintenant artiste, de 7 ans l'aîné de Bette; Edgar Bergen et Frances Westerman.

Fiançailles: Bill Edwards, acteur Paramount, à Hazel Allen, garde-malade.

Rumeurs de divorce: Rita Hayworth vs Orson Welles; Sonja Henie vs Dan Topping; Ella Raines vs Kenneth Trout; madame Karloff vs Boris Karloff.

Réconciliations: Kathryn Grayson et John Shelton; Ann Dvorak et Leslie Fenton.

Décès: Robert Benchley, hémorragie cérébrale.

Accident: Alan Curtis s'est fracturé un genou et fait plusieurs blessures internes lorsque son auto frappa un camion à lait.

Réception: Gig Young, Wayne Morris, Ronald Reagan et Harry Lewis ont été fêtés par la Warner à leur retour aux studios.

DU CINÉMA CHINOIS

Chungking. — (Reuters) Une série de bâtiments en forme de granges s'allongent sur une allée semée de déchets et habités par des acteurs et actrices fatigués qui vivent pendant un an avec le salaire qui gagnent en un jour leurs camarades de Hollywood, voilà l'industrie cinématographique telle qu'elle est actuellement en Chine. Sur la porte principale de ces studios sans "glamour" est inscrit ce slogan de guerre: "Un pied de film employé à bon escient est aussi mortel qu'une balle tirée sur l'ennemi".

Jusqu'à ces derniers mois, le cinéma chinois a travaillé sous terre, dans des cavernes creusées à même de solides falaises. Après huit années de combat, les Chinois espèrent bâtir leur propre industrie et rêvent d'un Hollywood "oriental". Au moins 10 compagnies privées doivent s'établir là-bas cette année. Les techniciens chinois se rendront en Californie pour étudier les méthodes américaines et les pionniers de l'industrie naissante inviteront des directeurs américains de marque à devenir leurs aviseurs.



AUX STUDIOS 26TH CENTURY-FOX: Nous vous présentons aujourd'hui quatre acteurs de talent que connaissent bien les habitués des films de qualité de la 20th Century Fox. Ce sont (en haut) la brune MARY ANDERSON et le séduisant LON McCALLISTER; (en bas) le comédien PHIL SILVERS et la très jeune GENEVIEVE TOBIN.

BONS FILMS À VENIR

ADVENTURE: avec Greer Garson et Clark Gable. Une femme au sang bleu et un homme au sang rouge et comment tous deux se rencontrent et subissent la loi d'attraction, tel est le film "Adventure", le premier de Gable depuis son retour à la vie civile. Un marin du Pacifique fait la connaissance d'une jolie libraire de San Francisco et se trouve mêlé à des aventures étranges et excitantes. La blonde Joan Blondell personnifie la compagne de chambre de miss Garson, et Thomas Mitchell incarne un autre marin, qui à peine arrivé à terre, s'empresse de "casser" les quatre promesses qu'il avait faites pendant un naufrage. Lina Romay, Philip Merivale, John Qualen et Tom Tully complètent la distribution.

FROM THIS DAY FORWARD: un film RKO avec Joan Fontaine et Mark Stevens. Cette histoire réaliste mais non tragique d'un jeune

couple pendant la guerre mérite une mention quatre étoiles. Comment mari et femme parviennent à régler leurs problèmes et à surmonter plusieurs difficultés, comment la directrice du film nous fait participer à leurs troubles de famille, à leurs inquiétudes, à leurs joies, comment il nous présente le beau-frère sympathique mais irresponsable, et la soeur cynique et plus âgée de la jeune épouse, voilà qui intéresse constamment le cinéphile. Henry Morgan et Rosemary De Camp sont les deux acteurs secondaires.

DIARY OF A CHAMBERMAID: Burgess Meredith et sa femme, Paulette Goddard, se partagent les honneurs de ce film, dirigé par Jean Renoir. Paulette est une femme de chambre désireuse d'améliorer son sort. Elle vit dans une maison sinistre dominée par Judith Anderson, qui garde son mari, Reginald Owen et son fils invalide, Hurd

Hatfield, en esclavage. La gouvernante, Francis Lederer, exerce sa tyrannie sur les domestiques. Mêlée à une affaire de vol et de meurtre, la servante réussit à triompher.

MY REPUTATION: un film qui plaira beaucoup aux femmes, avec Barbara Stanwyck et George Brent. Bien qu'il ait été lancé un an trop tard par la Warner (on y voit l'Amérique en guerre), le jeu vigoureux de miss Stanwyck le rend intéressant. Il raconte les efforts d'une jeune veuve pour se réadapter à la vie normale, entourée de ses deux fils qui semblent n'avoir pas besoin d'elle, et de sa mère, une grande dame trop raffinée. Barbara abandonne les sentiers battus et s'égare quelque peu hors des bornes conventionnelles, mais elle se rend compte de son erreur et retrouve le bonheur. Eve Arden, John Ridgely et Lucille Watson complètent la distribution.

MORRICE, PEINTRE EXOTIQUE par MARIUS BARBEAU

NE DE PARENTS ECOS-SAIS et presbytériens à Westmount, en 1865, James-Wilson Morrice commença sa vie dans la respectabilité et l'aisance, au sein d'une famille de riches commerçants. Bien doué, il fit des études qui se terminèrent, à Toronto, par le droit; les lettres et les arts occupaient ses loisirs. Il s'arrêta souvent aux galeries de peintures, s'essayant la main à des esquisses d'après-nature. Il s'habitua tôt à l'indépendance et à la joie de vivre.

Sitôt ses études finies, il tourna les dos à la profession qui lui ouvrait ses portes, aux affaires bien établies de sa famille, au pays que blanchissent les longs hivers, dont la culture académique empruntée lui rappelait l'exil et le reportait sans cesse au berceau de la race, loin, outre-mer. Jouissant d'un revenu annuel, il s'embarqua, avec l'assentiment de son père, en 1892, sur un paquebot de la ligne Allan, pour l'Angleterre et la France. Les liens de la jeunesse allaient bientôt se relâcher. Plus tard, il devait virtuellement renoncer à sa nationalité et devenir citoyen de Paris, parlant surtout le français et s'adonnant à la vie de bohème, au cours de sa carrière de peintre exotique.

C'était alors l'époque où la confiance en soi, au Canada, était à la baisse, où les Canadiens émigraient en masse aux Etats-Unis, où les grandes entreprises menaient à la fortune ou à la banqueroute, où les artistes s'expatriaient en France, et où Paris s'acclamait ville lumière et centre du monde. Comme bien d'autres, le jeune Morrice avait été gagné par le rayonnement de la publicité et de la séduction françaises.

Pour l'artiste, "un paysage est un état d'âme;" ainsi son milieu ne manque pas de produire chez lui un état d'âme qui lui est propre — d'après ses propres notes retrouvées dans un cahier. Ayant choisi le monde pour pays, il tenait plusieurs malles toujours prêtes pour le départ vers la province ou l'étranger. Il ne prit jamais la peine de bien meubler son atelier poussiéreux, dans une mansarde du Quai des Grands Augustins, à Paris. Il devint citoyen cosmopolite et artiste universel, assoiffé de changement, ne faisant halte que là où son oeil pouvait se repaître de couleurs de douce lumière et de beauté. Guidé par son inclination, il fut plus que nul autre, en sa génération instable, un esthète fin-de-siècle; son art était une fin en elle-même, son chant, celui du Cygne.

Grâce à son goût exquis, à son génie, il arriva bientôt à broser des tableaux qui lui gagnèrent l'estime des connaisseurs et, plus

tard, le rangèrent parmi les quatre meilleurs paysagistes français de son temps. On oubliait ses origines canadiennes, d'autant plus qu'il se laissait volontiers passer pour français. Il était solitaire, discret, mystérieux. Son raffinement portait sur la mesure et sur l'économie des moyens; sans effort il passait de l'universel au particulier, à la manière franco-latine, plutôt que l'inverse, qui est britannique.

Morrice monta aussi haut vers les sommets de l'art international que ses contemporains Whistler et Oscar Wilde. Mais il ne connut jamais l'éclat de Whistler, qui s'a-

hasard du temps et des lieux juste, paraît-il, en Russie.

De passage à Montréal en hiver, il entra, une fois, pâmé de rire, à la Galerie Watson. Dans sa poche il avait enfoncé sa boîte à peinture, et, dans sa main levée, il tenait un camera, cadeau qu'une amie qui désirait son bien venait de lui offrir pour lui épargner la peine de dessiner au froid. "Elle m'assure que," dit-il, "je n'aurai plus qu'à presser ce bouton, sans me geler les doigts à tenir le pinceau. Me voyez-vous, au marché ou devant l'église Bonsecours, à l'oeuvre sur le bouton? Ça me sauvera de la maudite onglée!" Il oublia à l'instant l'appareil sur un fauteuil; c'est en vain que Watson chercha à lui remettre.

L'idée de substituer ainsi le ca-

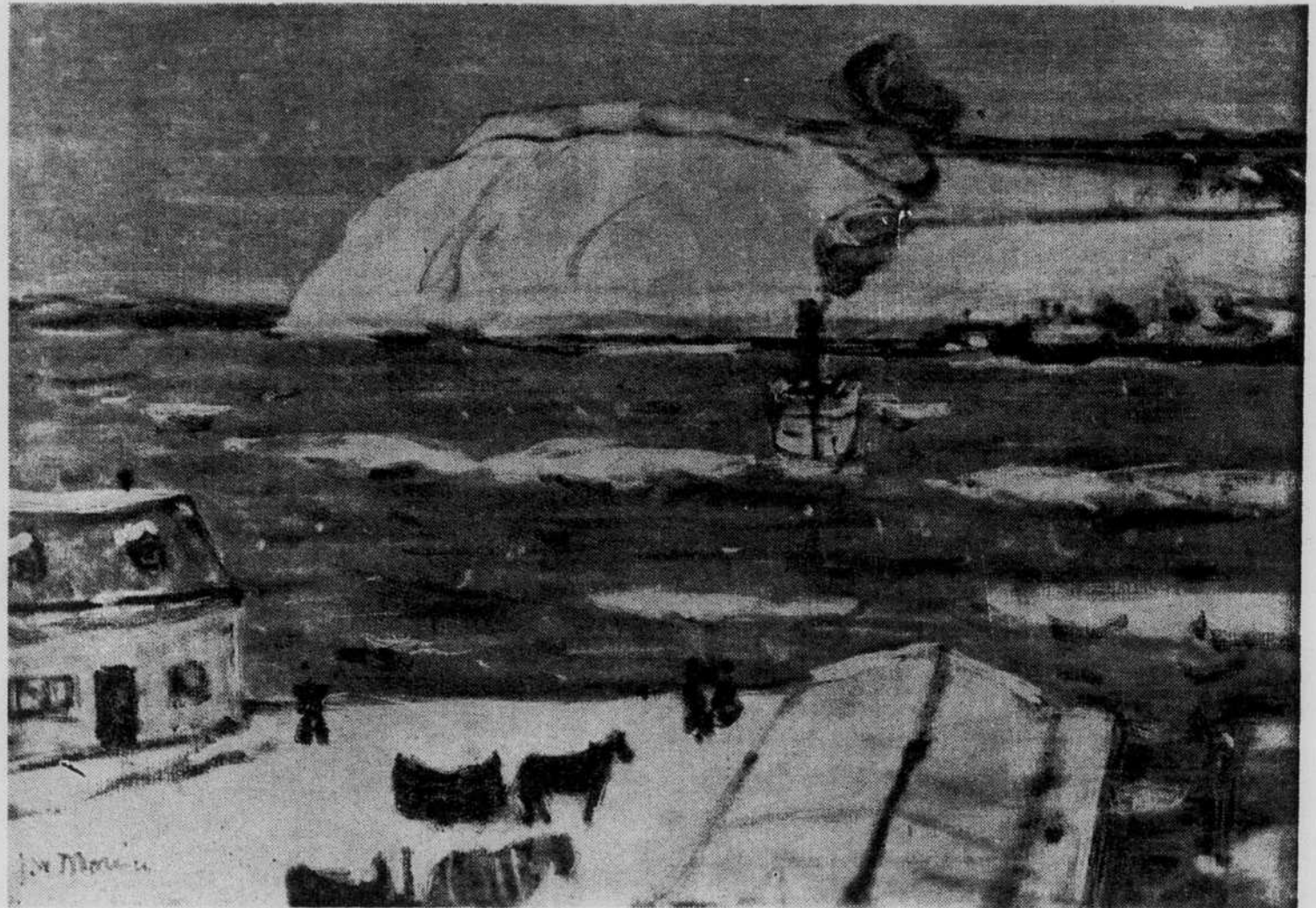
Les rares expositions rétrospectives à Montréal, à Ottawa et à Toronto, après la mort de Morrice, furent les seules occasions où l'on put apprécier dans l'ensemble ses "états d'âme", au milieu des panoramas les plus variés; encore ces expositions ne comprenaient-elles qu'une trentaine de ses oeuvres.

La beauté et le raffinement de ces tableaux séduisaient dès le premier coup d'oeil; leur sérénité et leur fraîcheur matinale enchantaient. Ils sont de la main d'un maître de l'impressionnisme en France — impressionnisme modéré, — qui ne se réduisait pas à la seule influence de la France. Ici, des aperçus frappants, mais en grisaille de Québec enveloppé de neige; là, des paysages normands, des scènes de plages, sur la Manche,

Cuba, Dans un Jardin — Indes occidentales, La Plage aux Bains — Trinidad, Cirque, à Santiago.

Morrice exécutait, parfois, des portraits d'après les modèles vivants. On trouve, dans son répertoire, de tels sujets marqués de sa personnalité, par exemple: Léa Cadoret — Dans la forêt de Bois-la-Roi (elle était sa compagne), Femme au Chapeau vert, Femme au Lit, Nu se penchant, Louise, Blanche, le Parasol bleu, Portrait d'un Garçon...

Ignoré pendant sa vie, au Canada qu'il avait négligé — même les siens le considéraient comme un mouton noir, — il n'arrive guère à prendre place, après sa mort, dans le panthéon de notre art national. Son influence sur les artistes de



Le port de Québec, en hiver. Par J. W. Morrice. Peinture con servée à la Galerie nationale à Ottawa.

donnait aux grands gestes, lançait à ses critiques des mots retentissants, devenus fameux, et se faisait l'apôtre du modernisme, mais n'était rien plus, en peinture, que son égal: Whistler est devenu plutôt démodé, tandis que Morrice garde toute sa fraîcheur. Encore moins fut-il l'émule d'Oscar Wilde, dont les dires, les faits et gestes captivèrent à leur heure l'élite sur deux continents, laissant l'Angleterre scandalisée. Car ces deux personnages célèbres, avides de réclame et de succès, courtoisèrent la renommée. Mais Morrice, sybarite assez mou, ne cessa de se complaire à la pénombre ou à l'obscurité, de tracer de nombreux croquis d'après nature, et de peindre à sa guise, pour son unique plaisir, des tableaux qui faisaient la joie des connaisseurs ou parfois s'entassaient dans les coins de son atelier.

Bien nébuleux, définitif seulement dans ses oeuvres assez peu nombreuses, un tel personnage n'avait cure de sa réputation dans son entourage ni à l'endroit de la postérité. De lui, aucune correspondante révélatrice, ni catalogue de ses tableaux, qui sont dispersés au

mera au pinceau était d'autant plus cocasse que ce peintre excellent dans l'élimination de tout détail inutile dans ses pochades fort simplifiées, et encore davantage, dans les tableaux d'atelier, composés à tête reposée, le matin, à Paris.

Morrice jugeait essentiel de rejeter le superflu, de concentrer son attention sur les seuls éléments qu'exigent l'intérêt contemplatif de son sujet. Des scènes incohérentes en soi comme celles du marché des denrées à Montréal, du pont de glace à Québec où les banquises s'entassent, où les deux rives, la citadelle, le fleuve, le bateau, et des cochers sur le quai se trouvent pêle-mêle, se réduisent entre ses mains à peu de traits, larges et sûrs, rapidement brossés, quelques points mis en lumière, et à un coloris frais et vibrant, qui produisent une parfaite harmonie, une atmosphère enveloppante et une séduction irrésistible.

La nature rugueuse, froide et crue, élevait Morrice à une sphère idéale, où la vérité, dépouillée de tout embarras, triomphait en beauté dans l'enchantement.

des contemplations en Bretagne — au Finistère. Plus loin, Gibraltar élève sa haute falaise; le canal et les palais de Venise chatoient sous un ciel épanoui. Enfin, l'Algérie, la Tunisie, les Indes occidentales et les îles du golfe mexicain, étalent tour à tour au soleil leurs sables brûlants et les abords mystérieux de la jungle.

Le nom même de ses meilleurs tableaux donne un aperçu des lieux multiples où il a trouvé ses "états d'âme" préférés: Le Bas de Québec, La Côte de la Montagne, Paysage à Ste-Anne de Beauport, Chemin d'Hiver, Le Pont de glace sur le Saint-Laurent (à Québec), Le Quai des Grands Augustins, et Sur les Quais (Paris), Le Champ de Course, A Saint-Malo, Paris-voir d'Automne, Le Cirque à Concarneau, Dans l'Arène à Marseille, La Plage à Dieppe, Anvers, Nocturne à Venise, Le Palais des Doges, Le Grand Canal, Le Port d'Alger, Prés de la Mosquée, La Plage à Tanger, Le Marché aux Fruits, Ce qu'on voit par la fenêtre — en Afrique du Nord, Cap Il Pasajo — Havana, Paysage — Trinidad, Maisons —

Montréal — en particulier sur Maurice Cullen, sur A.-Y. Jackson — fut pourtant considérable. Sans s'occuper d'eux, il leur communiqua le fruit subtil de son expérience et ses tendances à l'impressionnisme. Depuis quelques années ses tableaux, même ceux que des acheteurs européens détenaient d'abord, en passant de mains en mains, ont pris la route de Montréal. Ils augmentent maintenant, au Canada, la réputation d'un peintre tardivement reconnu.

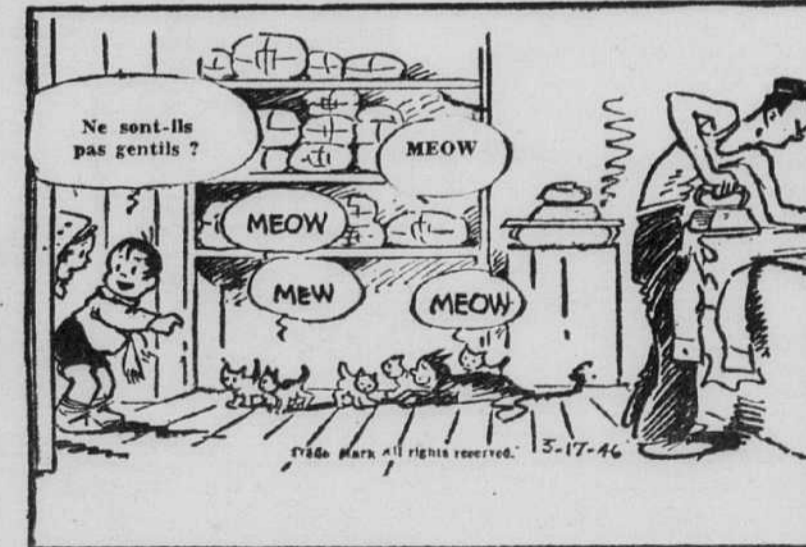
C'est ainsi que vécut, peignit et mourut ce peintre rêveur, qui demeure ce qu'on l'a décrit: un "escape artist" — un exotique. Né à Montréal, en 1868, mort subitement à 59 ans, à Tunis, en 1924, il passa la première partie de sa vie déracinée à subir l'influence de plusieurs grands maîtres de la peinture en Europe, leur échappant à tous, pour se réfugier dans la plénitude et la maturité d'un art personnel et pour se draper de "la volupté du calme."

Le temps de Morrice est révolu. Le Canada ne connaîtra plus son pareil.

Les Joyeux Compagnons



SUZIE

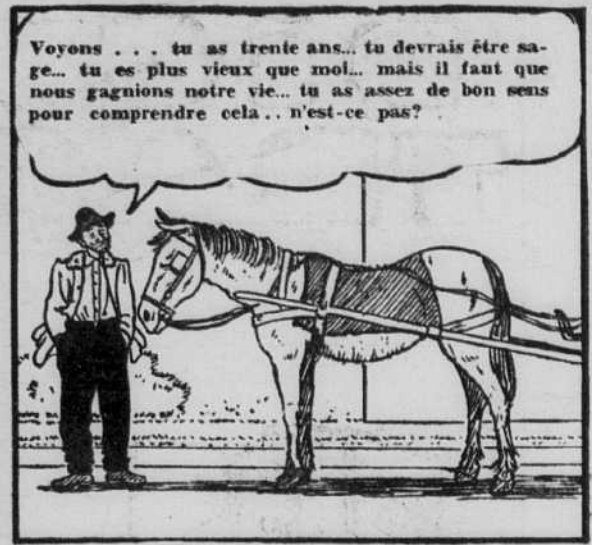


DICK TRACY



Les amis de tante Pichon





Paulette s'arrête pour causer avec le vieux regrattier remarquant son expression de tristesse.



Le Chevalier Rouge

par

FRED HARTMAN

La capture de Gus Melrode aide le Rouge à démêler l'énigme d'un vol vieux de 19 ans et d'un meurtre récent...



ARMANDE

par MARTIN

© M. ROSE, W. & PAT. OVP.

